Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

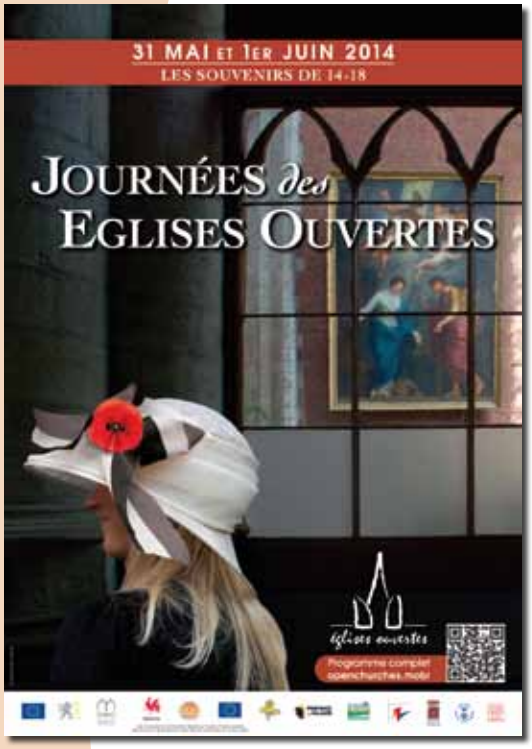
MAI 2014 | 5

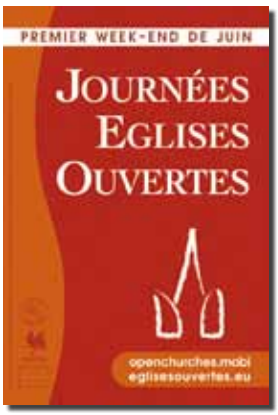
REGARDS SUR L'EUROPE

AGNUS DEI DE ZURBARÁN

SE MARIER À L'ÉGLISE ?

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wolemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © European Union, 2014





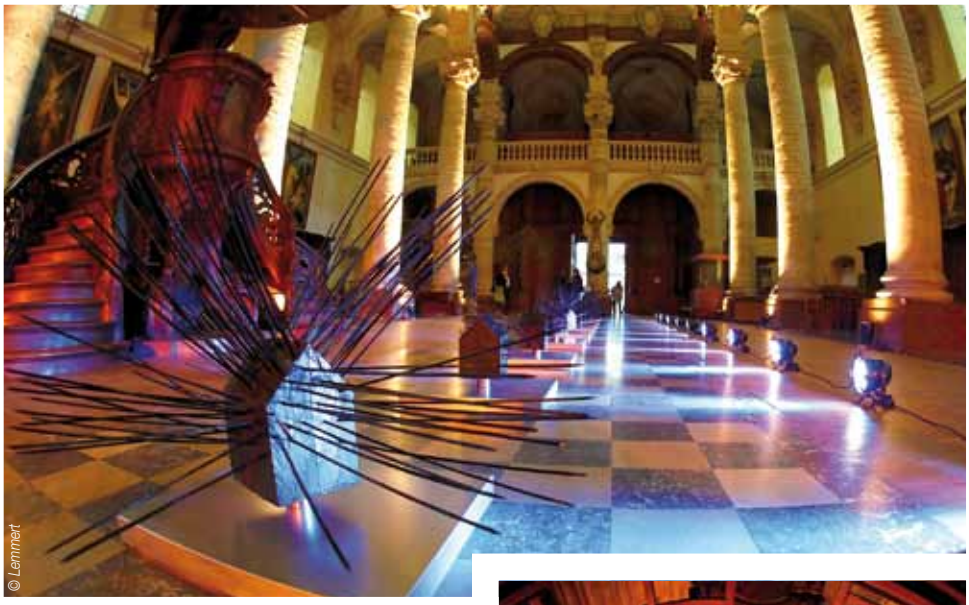
Alors que la visite des musées est en légère diminution, la visite des églises connaît une progression lente mais constante. En effet, nos églises et cathédrales conservent la plus grande partie du patrimoine qui constitue notre identité occidentale depuis plus de 15 siècles. Ce patrimoine religieux est souvent présenté dans son lieu d'origine et baigne dans une atmosphère sereine et accueillante, parfois accompagnée de musique classique soutenant la méditation.

Lors des Journées des Églises Ouvertes du premier week-end de juin, plus de 500 édifices religieux vous ouvrent leurs portes et proposent en outre de nombreuses activités mettant en valeur leur propre patrimoine. Concerts, expositions, visites guidées, circuits vélo, expositions florales …

Découvrez le programme complet sur :

- site mobile : http://openchurches.mobi/
- site : www.eglisesouvertes.be

© Open churches Foundation


© Lemmert

© Open churches Foundation

© Jan Lemmens

Un merci personnel à saint Jean XXIII et saint Jean-Paul le Grand !

On aura tout dit concernant les deux nouveaux saints canonisés. Pour éviter les redondances inutiles, qu'il me soit permis d'ajouter seulement quelques souvenirs personnels.

J'ai rencontré une seule fois le Pape Jean XXIII. C'était à l'occasion du cardinalat de Mgr Léon-Joseph Suenens. Une audience lui avait été accordée ainsi qu'à tous les étudiants, prêtres ou séminaristes, du Collège belge de Rome. L'audience devait durer un quart d'heure. Elle se prolongea durant trois quarts d'heure… Jusqu'à ce qu'un majordome vienne poliment rappeler au Pape que le cardinal Spellman de New York attendait dehors d'être reçu depuis une demi-heure…

L'entretien avait été une cascade de coq-à-l'âne, Jean XXIII passant, apparemment sans aucun lien logique, des membres de sa famille ayant vécu en Belgique au rôle ecclésial joué par Dom Lambert Beauduin, du bonheur pour le Pape de ne plus être chargé de la gouvernance de la Ville de Rome depuis le pontificat de Pie IX à la figure emblématique de Cardijn et enfin de l'importance de nos études, notamment historiques, à celle de l'attachement à nos parents. Le tout accompagné de gestes surabondants, typiquement italiens.

Me trouvant, par hasard, juste en face de lui durant cette conversation familière, je pouvais admirer à loisir le regard, pétillant de bonne humeur et d'espièglerie, du bon Pape Jean, ainsi que ses énormes oreilles, presque aussi larges qu'un plat à barbe, symboles bien incarnés de sa prodigieuse capacité d'écoute. Et, quand il riait de bon cœur, tout son corps, à la faveur de sa quasi-rotondité, rebondissait de plaisir et oscillait de joie. Inoubliable !

De Jean-Paul II, je garde, personnellement, le souvenir d'un père. Avant d'être nommé comme évêque à Namur, je l'avais rencontré trois fois lors de pèlerinages du Séminaire Saint-Paul de Louvain-la-Neuve, puis quatre fois à l'occasion des rencontres annuelles de la Commission théologique internationale. Discrètement, il savait se montrer encourageant, voire reconnaissant. Je dis « discrètement », car il était très économe de paroles dans les rencontres privées, alors qu'il faisait preuve de prolixité dans ses discours publics. Les visites *ad limina*, comme évêque de Namur, en 1992 et 1997, puis le long entretien au terme de la retraite prêchée au Vatican pour le Carême de 1999, furent chaque fois comme la rencontre d'un fils avec son père. Dans un climat de confiance touchant. Le tout dernier contact personnel, à l'occasion de la visite *ad limina* de 2003, eut une autre tonalité encore. Jean-Paul II était, à l'époque, épuisé par la maladie et la fatigue. Il ne pouvait pratiquement plus parler. Il murmurait seulement un mot ou l'autre. Ce fut pour moi, comme pour mes confrères évêques lors de leur colloque singulier avec lui, comme la dernière visite d'un fils à son père malade.

Dans le cas de Jean-Paul II comme de Jean XXIII, comme il est impressionnant de voir canonisés deux hommes qu'on a eu le bonheur d'approcher de leur vivant ! Je présume que pas mal d'hommes et de femmes de mon âge ont vécu, le 27 avril dernier, la même expérience bouleversante. Car, d'ordinaire, à l'exception, pour certains, de Mère Teresa de Calcutta, nous ne connaissons les saints et les saintes que par témoignage. Quelle joie et quelle grâce d'en connaître quelques-uns par expérience directe !

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Sensibilités multiples et convergence pastorale dans le clergé

UNE INTERPELLATION

Le Conseil presbytéral francophone de Bruxelles m'a invité récemment à réfléchir avec lui au problème posé par la multiplicité des orientations et sensibilités dans le clergé paroissial face à l'exigence d'une réelle cohérence sur le plan pastoral. Ce problème n'est pas neuf. Après le Concile Vatican II, le clergé a perdu le caractère monolithique qu'il pouvait avoir parfois dans le passé. Les sensibilités personnelles et les diverses priorités pastorales ont pu davantage s'exprimer. Et c'était un bien. Au fil des années et des décennies, ce foisonnement de différences s'est accentué. Très probablement en sera-t-il ainsi, et peut-être davantage encore, à l'avenir. Ces différences au sein d'un même clergé paroissial se situent à de multiples niveaux.

UN LARGE ÉVENTAIL DE DIFFÉRENCES

Souvent, quand cette interpellation surgit, elle vise la présence dans nos paroisses de prêtres issus de communautés ou de mouvements nouveaux. Mais, en fait, l'éventail est beaucoup plus large. Sans prétendre à l'exhaustivité, voici, sur base de mon expérience de 19 ans dans le diocèse de Namur et de 4 ans dans notre diocèse, une liste de différences notables et significatives dans le clergé de nos paroisses :

© Jacques Bihin

- entre les prêtres jeunes et les plus anciens ;
- entre les prêtres d'origine belge et ceux d'origine étrangère, éventuellement naturalisés ;
- entre les prêtres diocésains et les prêtres appartenant à un ordre religieux ;
- entre les prêtres « simplement » diocésains et ceux (diocésains également !) qui, en plus, appartiennent à des communautés, mouvements, fraternités ou itinéraires spécifiques (Emmanuel, Verbe de Vie, Tibériade, Fraternité des Saints Apôtres, Chemin néocatéchuménal, etc.) ;
- entre ceux qui portent un signe distinctif de leur identité sacerdotale (croix, col romain, bure, soutane) et ceux qui n'en portent aucun ;
- entre ceux qui pratiquent la Liturgie des Heures et ceux qui l'ont abandonnée ;
- entre ceux qui célèbrent la messe quotidiennement et ceux qui la célèbrent seulement de manière occasionnelle ;
- entre ceux qui respectent les textes officiels de la liturgie eucharistique et ceux qui recourent à des compositions privées ;
- entre ceux qui sont fidèlement attachés au Magistère de l'Église et ceux qui en prennent distance à des degrés divers ;
- entre ceux qui sont pleinement fidèles à leur célibat sacerdotal et ceux qui admettent des ambiguïtés, voire des compromissions ;
- entre ceux qui sont fortement engagés sur le plan social et ceux qui s'en désintéressent ;
- entre ceux qui sont très soucieux de leur vie spirituelle (oraison quotidienne, adoration, retraite annuelle, etc.) et ceux qui la négligent ;
- entre ceux qui sont préoccupés de leur formation permanente (lectures, sessions, recyclages) et ceux qui vivent simplement sur l'acquis de leur temps de séminaire ;
- entre ceux qui pratiquent le sacrement de la réconciliation, pour eux-mêmes et pour leurs paroisses, et ceux pour qui ce sacrement ne compte plus guère.

TOUTES DIFFÉRENCES NE SE VALENT PAS !

Parmi toutes ces différences (et d'autres qu'on pourrait encore ajouter), beaucoup sont peu recommandables, voire franchement illégitimes quand il s'agit d'une prise de distance par rapports à des points essentiels de la foi, de la morale ou de la liturgie catholiques. La tâche de l'évêque est alors, rarement, de sévir, et toujours d'inviter à la conversion, au progrès, par la parole encourageante et surtout

© Jacques Bihin

par l'exemple, tout en veillant à la formation équilibrée des générations nouvelles.
Par contre, d'autres différences sont, jusqu'à un certain point, légitimes. Il est acceptable que certains prêtres soient particulièrement sensibles à l'aspect social de l'engagement sacerdotal, et d'autres à sa dimension spirituelle. Le rôle de l'évêque est alors d'encourager la conjonction de ces deux composantes, en les cultivant toutes deux à la fois. Car l'idéal est évidemment qu'un prêtre soit d'autant plus ouvert et actif sur le plan social qu'il est enraciné dans une vie spirituelle profonde. Et inversement.
Enfin, il y a les différences qui se situent surtout sur le plan de la spiritualité, de l'approche pastorale et de l'engagement missionnaire. C'est ce que j'ai évoqué en parlant de prêtres appartenant à des communautés, mouvements, fraternités ou itinéraires spécifiques. Mais, j'y insiste, la bigarrure du clergé paroissial est bien plus large que la présence de quelques prêtres appartenant à telle ou telle communauté, ancienne ou nouvelle. Un diocèse doit gérer beaucoup d'autres diversités, parfois bien plus problématiques…

APPRENDRE À SE RENCONTRER ET À SE CONNAÎTRE AU-DELÀ DES ÉVENTUELS PRÉJUGÉS

Dans le cas de confrères attachés simplement à des spiritualités ou orientations pastorales diversement colorées, le rôle de l'évêque et de ses collaborateurs est de favoriser la prise de contact, la rencontre personnelle, l'ouverture de cœur et l'information, afin que nous apprenions à nous apprécier mutuellement et à nous enrichir des charismes d'autrui, par-delà les étiquettes et les préjugés.
Mais cette attitude d'ouverture réciproque s'indique également quand il s'agit de la complémentarité entre prêtres jeunes et plus anciens, entre prêtres belgo-belges et prêtres d'origine étrangère, entre diocésains et religieux. Nous avons tout à gagner, ici aussi, à nous laisser inspirer par les conceptions et les pratiques des prêtres différents de nous, sauf, bien sûr, s'il s'agissait de différences illégitimes, contraires à la foi, la morale ou la liturgie. Car il en va de la pastorale d'un diocèse comme d'un orchestre avec chœur. Dans un tel orchestre, il y a place pour une grande diversité d'instruments, de timbres et de tessitures. Mais il vaut mieux éviter les fausses notes ! Sans quoi l'harmonieuse variété symphonique dégénérerait en déplaisante cacophonie…

DEMEURER TOUJOURS LE PRÊTRE DE TOUS !

C'est un grand avantage que les prêtres de paroisse ne soient pas standardisés et qu'on y rencontre une grande bigarrure de tempéraments individuels ainsi que d'orientations spirituelles ou pastorales. Mais toutes ces spécificités légitimes ne doivent jamais masquer le fait qu'un prêtre doit toujours

demeurer le prêtre de tous. Il lui est parfaitement loisible d'avoir telle ou telle priorité pastorale, tel ou tel style de célébration, etc. Mais à la condition de ne pas embrigader de force tous ses paroissiens dans tel ou tel charisme particulier. Les particularités compatibles avec la discipline de l'Église sont donc toutes les bienvenues. Mais les prêtres qui en vivent ne peuvent jamais oublier qu'ils sont les prêtres de tous les fidèles et pas seulement d'un groupe bien typé.

UNE CHANCE À SAISIR !

En guise de conclusion, réjouissons-nous du caractère aimablement bariolé de notre clergé paroissial. Certes, notre vie serait parfois plus facile si tout le monde pensait et agissait comme nous-mêmes… Mais quel appauvrissement ce serait ! Ne voyons donc pas seulement un « problème » dans la grande diversité du clergé paroissial. Il s'agit plutôt d'un beau « défi » que notre ouverture de cœur et notre vigilance peuvent rendre fructueux.

Jésus lui-même, le seul et unique Grand-Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, nous en a donné l'exemple durant son ministère terrestre et par ses choix de Ressuscité. Il a recruté le collège des Apôtres en y incorporant une grande diversité : un collaborateur de l'occupant romain et un zélote, en principe favorable à la résistance armée ; des pêcheurs de profession et un tard venu, persécuteur de l'Église, intellectuel de surcroît, empoigné sur le chemin de Damas ; sans oublier Matthias élu par tirage au sort ; des tempéraments fervents et d'autres portés au scepticisme ; et, de toute manière, des hommes fragiles, parmi lesquels un traître, attaché à l'argent, et un roc solide, capable cependant de reniement. Certains spécialistes des « ressources humaines » donneraient un gros « zéro » à Jésus pour le discernement des siens. Il est cependant parvenu à conduire la plupart à l'héroïsme et à la sainteté. Rendons-lui grâce pour son ouverture de cœur. C'est ce qui a permis à des pécheurs de devenir des saints. Et à tant d'autres aujourd'hui de faire partie, malgré leurs limites, des prêtres de son Église.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines- Bruxelles

© Jacques Bihin

Dossier : Regards sur l'Europe

« La construction européenne demeure fondée sur un projet entre les peuples pour bâtir un espace de paix, de droit, de prospérité et de solidarité, un espace ouvert et au service du monde. »
(Initiatives de chrétiens pour l'Europe - www.the-europe-experience.eu)

Qu'est-ce que l'Europe ? Une sorte de laboratoire où s'invente une manière neuve de faire de la politique ? L'Europe semble difficile à construire. Comment lui donner une âme ?

« Il faut que les Européens découvrent et perfectionnent un art de vivre fondé sur des valeurs communes. Cet art de vivre doit être enviable, pour les raisons les plus hautes, par ceux qui veulent trouver en Europe une terre d'asile ou d'établissement. » (Cardinal J-M.Lustiger, 1999)

Dans ce dossier, nous avons voulu présenter différents regards sur l'Europe et sa réalité à Bruxelles.

Monseigneur Kockerols, comme évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles et vice-président de la Comece (Commission des épiscopats de l'Union européenne), nous montre comment l'Église est présente auprès des instances européennes.

L'idée européenne a été lancée, après la Seconde Guerre mondiale, afin d'acquérir un nouveau principe politique qui a pour but la complémentarité et la coopération. Le témoignage de Jacques-René Rabier nous fait revivre les débuts avec Jean Monnet et Robert Schuman et nous invite à poursuivre le travail.

Paul-Emmanuel Biron nous présente ensuite quatre lieux bâtisseurs d'une Europe fraternelle : le Foyer Catholique Européen, la Chapelle de la Résurrection, la communauté Saint-Dominique et la Viale Europe.

En avril 2013, le cardinal Marx, président de la Comece avait écrit : *« L'Église croit ardemment au projet européen. Ce n'est pas le moment de l'abandonner. »* Lors de la dernière assemblée plénière de la Comece de mars dernier, il a lancé un nouvel appel, lié à l'actualité : *Cet engagement pro européen en Ukraine et la volonté de faire partie d'une Europe politique nous lancent un défi, à nous qui sommes déjà membres de l'Union européenne. Qu'en est-il de notre engagement pour l'Europe ? En mai de cette année se tiendront les élections au Parlement européen et nous devrons à nouveau compter sur une faible participation des électeurs européens. La question se pose de savoir si nous ne sommes pas devenus trop fatigués et paresseux pour nous inquiéter des intérêts politiques de l'Europe… »*

Enfin, deux fonctionnaires européens nous expliquent les enjeux et l'importance du vote du mois de mai.

Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps

Bruxelles en Europe et l'Église dans tout ça ?

***La paix, la réconciliation et la solidarité. Ce furent les maîtres-mots qui ont amené R. Schuman, J. Monnet, K. Adenauer, A. de Gasperi et d'autres grands hommes d'État, pour la plupart aussi de fervents chrétiens, à se rencontrer après le séisme de la Seconde Guerre mondiale et à envisager la mise sur pied d'une véritable* communauté européenne.**

La recherche du bien commun et le respect de la dignité humaine devaient en être les moteurs. La coopération socio-économique et une mise en commun des options fondamentales étaient envisagées comme conséquences de cette communauté de destin que les États signataires du Traité de Rome acceptaient de partager. Dans cette nouvelle configuration politique, Bruxelles devenait la capitale de la plupart des institutions européennes. La ville a vu arriver de plus en plus de citoyens de différents pays membres : fonctionnaires, parlementaires, interprètes, diplomates mais aussi lobbyistes en tous genres.

De six au départ, l'Union compte désormais 28 pays membres. Lorsqu'on se promène dans les couloirs du Parlement européen ou de la Commission, on a l'impression d'être tout près de la tour de Babel : tant de langues et de nations s'y côtoient. Ceux qu'on appelle à tort les « eurocrates » sont plus de 50.000 à travailler et pour la plupart à résider à Bruxelles. Leur présence et leur mission interpellent l'Église. Comment peut-elle les accueillir, leur offrir une vie de prière et un accompagnement de leur vie de chrétiens ? Comment l'Église peut-elle les aider à réfléchir à leur engagement dans ce projet spécifique et tellement important, non seulement pour notre continent mais pour notre planète ? Comment l'Église peut-elle aussi « profiter » de cette présence de nombreux chrétiens, qui ont beaucoup à nous apprendre ? Comment enfin l'Église peut-elle faire entendre sa voix ?

© Claire Jonard

Mgr Kockerols, délégué belge et vice-président de la Comece

UN ACCOMPAGNEMENT PASTORAL

Dès le début de l'aventure européenne, le cardinal Suenens s'est senti concerné par l'accompagnement pastoral de ces centaines, puis milliers d'Européens. Il a confié cette mission en priorité aux Jésuites, qui ont élaboré au fil du temps un ensemble de propositions de tous ordres : célébrations, rencontres, réflexions… C'est ainsi qu'a été fondé le *Foyer Catholique Européen*, dont le siège est situé rue du Cornet, à Etterbeek. On y trouve aussi le *Jesuit european social centre*, anciennement l'OCIPE. Mais d'autres lieux « phares » ont aussi vu le jour sous la houlette de la Compagnie de Jésus : la *Chapelle de la Résurrection*, rue van Maerlant, ainsi que la communauté de *la Viale Europe*, chaussée de Wavre à Ixelles, en collaboration avec les Pères du Saint Sacrement. Ces différents lieux sont à deux pas des principaux quartiers-généraux de l'Europe. Ils font signe et invitent à la prière, à la réflexion et à la rencontre fraternelle.

C'est aussi en collaboration avec le P. John Dardis, Provincial européen des Jésuites, que les professeurs de religion catholique dans les écoles européennes sont accompagnés, notamment dans l'élaboration de leurs programmes de cours. Mme Ulrike Neugebauer coordonne et supervise le travail de ces personnes. On regrettera que ces cours fassent pour l'instant l'objet d'une remise en question fondamentale par certaines autorités de l'Union.

D'autres congrégations religieuses ont implanté à Bruxelles des communautés renouvelées et polyglottes, pour assurer une visibilité et une proximité aux institutions. Pensons notamment aux Dominicains, avec la fraternité internationale du Couvent Saint-Dominique, mais aussi aux Pères Blancs, avec une communauté centrée sur le dialogue islamo-chrétien. Certaines congrégations ont choisi Bruxelles pour y installer leur provincialat européen.

LES C.O.E

Plus largement, au sein du Vicariat de Bruxelles, la pastorale des Communautés d'origine étrangère (C.O.E.) fait une large place aux personnes provenant des pays membres de l'Union. Pour ainsi dire tous les pays qui comptent un part importante de catholiques dans leur population, ont à Bruxelles l'occasion de célébrer dans leur langue. Hormis le français et le néerlandais, vous trouverez aussi à Bruxelles des eucharisties dominicales en anglais, allemand, espagnol, portugais, italien, polonais, roumain,

© Charles De Clercq

La pastorale des Communautés d'origine étrangère (C.O.E.) fait une large place aux personnes provenant des pays membres de l'Union

hongrois, slovène et serbo-croate. La messe en slovaque est aussi accessible aux Tchèques. Il y a plus occasionnellement des célébrations en maltais et en lituanien. Les pasteurs de ces communautés sont pour la plupart officiellement nommés par l'Archevêché et sont placés sous la responsabilité du *Délégué vicarial pour l'accueil et l'accompagnement des COE*, l'abbé Eric Vancraeynest.

LA COMECE

On ne peut oublier la COMECE, dont le secrétariat général est installé square de Meeûs. Afin de promouvoir la dimension chrétienne du processus européen, les évêques des pays membres ont constitué dès 1980 la *Commission des épiscopats de l'Union européenne*. Dans un esprit de collaboration fraternelle, les délégués de chaque conférence épiscopale se réunissent deux fois l'an pour aborder des thèmes d'actualité (p.ex. la crise monétaire, les migrations, les élections etc.). Le Secrétariat est attentif au processus politique en cours dans les domaines qui peuvent intéresser, de près ou de loin, l'Église : les questions sociales, légales, de politique extérieure, etc. Une dizaine de collaborateurs y travaillent à plein temps, sous la houlette du P. Patrick Daly, irlandais. De nombreuses interventions (colloques, déclarations, rencontres informelles) permettent au Secrétariat de refléter auprès des Conférences épiscopales les véritables enjeux du débat politique européen et de faire connaître aux institutions (Parlement, Commission, Conseil des ministres) leurs points de vue. L'actuel président de la COMECE est le cardinal Reinhard Marx, archevêque de Munich. Le délégué belge est le signataire du présent article. Il en est d'ailleurs un des vice-présidents. Le Secrétariat de la COMECE, en lien avec le JESC, veille à informer sur l'actualité européenne via une newsletter mensuelle : www.europe-infos.eu

LES INSTITUTIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES

D'autres institutions catholiques internationales ont de façon délibérée installé une antenne à Bruxelles. Sans prétendre à l'exhaustivité, en voici quelques-unes. *Caritas Europa* est le réseau de la Caritas catholique sur le continent européen. La force de ses 49 membres, présents dans 46 pays du continent, fait de *Caritas Europa* un acteur social de première importance. La *CIDSE*, Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité, est une alliance de 17 ONG catholiques européennes de développement. *Le Service Jésuite pour les réfugiés* a pour mission d'accompagner, de servir et de plaider la cause des réfugiés et des personnes déplacées. L'*AEFJN*, Réseau Foi et Justice Afrique-Europe, est un réseau international mandaté par presque 50 Instituts religieux ou missionnaires catholiques œuvrant en Afrique et en Europe. Il travaille à promouvoir des relations économiques équitables entre l'Afrique et l'Europe. Enfin, la *FAFCE*, Fédération des associations familiales catholiques en Europe, veille à représenter les intérêts des familles au niveau européen des associations familiales catholiques.

Enfin, on soulignera toute l'importance que le Saint Siège accorde au projet européen, en délégant auprès du Conseil et de la Commission un Nonce apostolique. Actuellement, il s'agit de Mgr A.-P. Lebeaupin.

Bruxelles en Europe : et l'Église dans tout ça ? Il est bien clair que l'Église, à tous les échelons, est bien présente dans le long et laborieux processus de la construction européenne, car ses institutions *« ont pour but de promouvoir l'unité du continent et plus profondément sont au service de l'homme »* (Jean Paul II, *Ecclesia in Europa*, n°113). Une Europe plus forte, fidèle aux intuitions des Pères fondateurs, pour un monde meilleur : à nous d'en être convaincus, à la veille d'élections aux enjeux de la plus haute importance.

+ Jean Kockerols

L'union fait l'Europe

Considéré avec Schuman comme l'un des fondateurs de l'Union européenne, Jean Monnet en a été un promoteur inspiré. Ses intuitions fédératrices sont à la base des valeurs que l'Europe continue de promouvoir. Jacques-René Rabier fut membre du Cabinet de Monnet au début de sa carrière qu'il a poursuivie au service de presse des Communautés européennes et comme Conseiller spécial à la Commission européenne. Rencontre avec ce témoin privilégié, proche collaborateur d'un visionnaire talentueux.

Jacques-René Rabier, 94 ans.

Monnet est considéré comme l'inspirateur de Schuman. Qu'est-ce qui les relie ?

Ces deux hommes ont été à l'origine de la déclaration du 9 mai 1950 à la source de la 1ère communauté européenne, celle du charbon et de l'acier (CECA). Par ailleurs, très différents, ils avaient des points communs : tous deux étaient des hommes de terroir, Schuman de Moselle, Monnet de Cognac. Tous deux avaient des attaches provinciales, l'amour de leur patrie, et en même temps une expérience transnationale. Schuman avait fait une partie de ses études en Allemagne. Monnet qui n'a jamais achevé son Bac, fut envoyé par son père dans la City à Londres pour y apprendre les mœurs et les affaires, ce n'était pas un intellectuel. Mais il avait des relations internationales, notamment aux États-Unis, au Canada, en Angleterre et plus tard dans beaucoup d'autres parties du monde.

Dans quels événements Monnet révèle-t-il son intuition « européenne » ?

Il a l'idée de mettre en commun les ressources dont disposent nos nations pour améliorer les conditions d'approvisionnement de leur défense. Dès la guerre de 14, il conçoit d'organiser des convois communs franco-britanniques pour amener les ravitaillements depuis les États-Unis jusqu'aux ports d'Europe. Ainsi fut créé en 1916 un comité allié pour les approvisionnements en temps de guerre. Ce fut la première expérience internationale de portée politique majeure réunissant deux grands États (France et Grande-Bretagne) au-delà de leur force propre et de leur souveraineté nationale.

Arrive la Seconde Guerre mondiale. Grâce à ses bonnes relations avec les États-Unis, voilà Monnet chargé par le Gouvernement français de négocier un contrat d'armement pour la France (1938). En juin 40, il est à Londres peu avant de Gaulle. Monnet s'engage auprès du gouvernement britannique et auprès du général de Gaulle qui le prend comme conseiller. Le 8 août 43, Monnet remet un mémorandum à de Gaulle dans lequel il dit : les Allemands vont perdre la guerre, ne recommençons pas le Traité de Versailles, n'ajoutons pas l'humiliation à la défaite, tendons la main au nouveau gouvernement qui sera au pouvoir et créons une sorte d'Union européenne !

C'est à ce moment que vous, Jacques-René Rabier, entrez en piste ?

À la libération, décembre 45, Monnet se voit confier par de Gaulle la mission de créer un Commissariat général au Plan de modernisation et d'équipement qui devait amener la France à se relever plus vite des ruines de la guerre. Je me permets de m'introduire ici … Dans le journal *Le Monde* de décembre 45, je lis que se crée un Commissariat général du Plan. À 27 ans je pose ma candidature. Je suis admis début janvier 1946 comme rédacteur avec la tâche de lire des rapports, de préparer des résumés pour Monnet. À ma grande surprise, en octobre 46 je suis convoqué par le Commissaire général Jean Monnet qui me propose d'être son directeur de cabinet. Le lendemain matin, je prends la succession de Félix Gaillard appelé à d'autres fonctions. Je dirige le cabinet de Monnet, tâche passionnante, très difficile, où il ne fallait pas compter les heures, pas même celles du samedi matin.

Comment arrive la « Bombe Schuman » ?

Monnet connaissait bien Schuman, ministre des Finances au début des années 50. Une conférence interalliée avec les Américains devait avoir lieu le 10 mai où devait être discuté le sort de l'Allemagne, notamment le contrôle allié sur la Ruhr et sur la Sarre. Cela inquiétait les Français et Schuman en particulier. Bien au courant, Monnet fait savoir à Schuman qu'il va lui préparer un dossier qu'il pourra présenter au Conseil des Ministres. « S'il est accepté, vous le présenterez aux Allemands, ensuite j'en parlerai aux Anglais et aux Américains pour que cette conférence du 10 mai se passe sans heurts, avec une solution qui soit acceptable par les alliés, et inclusivement

Jacques-René Rabier, à gauche, Jean Monnet assis – Luxembourg – vers 1954

De gauche à droite : Jacques-René Rabier, Jean Monnet et Walter Hallstein

la France. » Schuman fait confiance. Début mai il prend connaissance du papier promis, il l'envoie immédiatement à ses collaborateurs alsaciens (donc bilingues) à Bonn pour le présenter au chancelier Adenauer. Schuman décide de le soumettre à son Conseil des ministres le 9 mai 1950 après avoir recueilli l'accord d'Adenauer qui le soumettait à son ministre le même jour. Schuman a l'accord de son Conseil, il sait qu'Adenauer a l'accord de son propre Conseil de ministres. D'où la Déclaration du 9 mai 50 dans le salon de l'horloge du Quai d'Orsay à 18h30, à laquelle j'assistais. C'était, comme l'a titré un journaliste, « la Bombe Schuman », préparée par Monnet, mais politiquement endossée par Schuman. Monnet n'était pas un collaborateur de Schuman, il a eu l'idée qui a convaincu Schuman. Une convergence historique entre deux hommes très différents mais qui avaient de l'estime l'un pour l'autre et se faisaient confiance.

Comment s'opère la négociation ?

1950, Monnet dirige la délégation française de la négociation du traité CECA, une communauté du charbon et de l'acier englobant la production allemande et française, ouverte aux autres États, dotée d'une autorité indépendante disposant de pouvoirs délégués. Cette initiative accueillie avec enthousiasme par le chancelier Adenauer permet à l'Allemagne de sortir de sa condition de puissance vaincue et d'être associée à une entreprise qui traduit concrètement la solidarité européenne. Limitée dans son objet mais de vaste portée, cette proposition marque la naissance de l'Europe communautaire.

Que retenir de l'humanisme de Monnet ?

Monnet savait consulter, et il écoutait. Il était extrêmement exigeant mais il faisait confiance. Il aimait les choses simples. Quand nous lui préparions un discours pour le Parlement, il s'attachait à la certitude d'être compris par tous les parlementaires. Il disait avec humour, « je montre mon discours à mon chauffeur et à ma femme, si tous les deux l'ont compris, les Parlementaires comprendront ». Dans toute ma carrière j'ai essayé de me servir de ses leçons : chercher là où il pouvait servir des intérêts nationaux ou pluriels, poursuivre une idée à la fois et essayer de la réaliser, en faisant les choses sérieusement. Comme Monnet l'a dit le jour de ses 80 ans : « toute ma vie j'ai essayé de faire les choses sérieusement sans me prendre moi-même au sérieux. » Monnet n'a jamais couru après les honneurs ni les décorations… c'est un enseignement que j'ai tenté d'inculquer à mes collaborateurs et à mes six enfants.

Quel est votre regard sur l'Europe actuelle ?

Pour nos enfants, l'Europe est faite. Mais elle n'est pas finie, il y a encore beaucoup de résistances. Je pense que c'est autour de la zone euro qu'il faut construire maintenant. Il faut conserver l'Union européenne (Traité de Rome) et il faut renforcer une communauté politique de l'Euro. Pas seulement comme une association ou une union économique autour de la monnaie. Ce fut une erreur de faire l'Euro sans une capacité politique autour de l'Euro. Je souhaite donc que, dans un avenir assez proche, les pays membres de l'Euro décident d'entrer en négociation pour faire une communauté politique dans le cadre de l'Union européenne avec ses institutions propres. Ce qui compte ce sont les institutions, et les hommes et les femmes qui sont capables de les mener vers l'avenir.

Propos recueillis par
Bernadette Lennerts

Les bâtisseurs d'une Europe fraternelle

Parlement, Commission, Conseils et comités. Depuis les années 50, Bruxelles a vu se concentrer en son sein nombre d'institutions européennes, au rythme de la construction et de l'élargissement de l'Union. À côté d'organismes ecclésiaux européens basés en tout ou partie à Bruxelles (songeons à l'OCIPE[1], au JESC[2], à la COMECE[3]), et pour encourager la genèse de cette fraternité entre nations, deux familles ont souhaité participer à la réflexion nécessaire à l'établissement d'une Europe fraternelle et solidaire, deux congrégations ont souhaité accompagner les multiples contractuels et fonctionnaires résidant ou transitant par la capitale. Leur projet ? Faire de l'Europe, à partir d'un de ses centres névralgiques, une réalité d'abord humaine, un lieu de débats et d'engagements tourné vers ses peuples et leur épanouissement.

UN FOYER À VIVRE

Une des premières initiatives périeuropéennes à voir le jour est celle du Foyer Catholique Européen, fondé en 1963. Lieu de rassemblement pour les fonctionnaires européens et toute personne intéressée par la dimension européenne, il sera mis en œuvre notamment par Pierre van Stappen sj, le père de la Communion de la Viale. Toujours situé à la rue du Cornet, le Foyer reste une maison ouverte à qui souhaite participer à la réflexion et au discernement relatifs aux grands défis de l'Europe, à chaque fonctionnaire ou professeur au sein des écoles européennes qui souhaite se former, mais aussi vivre de l'Évangile en résonance avec d'autres chrétiens. Signe d'unité, le Foyer, s'il reste confié à la Compagnie de Jésus, est aussi un espace œcuménique, qui propose conférences et cultes, eucharisties internationales et rencontres. Le Foyer offre par ailleurs une préparation aux sacrements, assure la formation de catéchistes, et dispose de sa propre troupe scoute internationale. Une maison pour réunir une famille éclatée, déracinée, et souvent en mal d'intégration. Pour son responsable actuel, le père Krystian Sowa sj, le Foyer Catholique Européen conserve une mission pastorale. Il vient en quelque sorte compléter les activités de semaine de la Chapelle de la Résurrection, en proposant ses activités principalement le week-end. Le Foyer repose aussi beaucoup sur ses communautés linguistiques, parmi lesquelles les Italiens, les Polonais, et les Hispanophones.

UNE CHAPELLE DE PIERRES VIVANTES

Incontournable dans le paysage ecclésial bruxellois, la Chapelle de la Résurrection est peut-être le lieu le plus connu des chrétiens europhiles. Reconstruite en 1907 sur les plans de la chapelle d'un ancien couvent, la Chapelle fut restaurée et rouverte dans les années 2000-2001, grâce aux efforts conjugués de la Viale Europe, du Foyer Catholique Européen, mais aussi de plusieurs Églises non catholiques et plusieurs organismes interecclésiaux européens. Chapelle catholique à orientation œcuménique, placée sous la responsabilité des Jésuites, cette Chapelle pour l'Europe représente un espace de convivialité, de célébration et de formation édifié dans un esprit d'hospitalité et de réconciliation. Tout au long des semaines, travailleurs européens ou simples passants peuvent assister à des temps de prière œcuméniques, participer à un lunch ou suivre un ciné-débat en soirée. *À la Chapelle, nous essayons de proposer un programme varié et inspirant, avec une attention particulière aux fonctionnaires et aux jeunes professionnels*, nous apprend le père Sowa, qui en a également la charge. *Nos activités tentent de susciter l'échange et la réflexion sur des sujets Européens, toujours abordés dans une perspective chrétienne.* Messe des jeunes, ateliers pour jeunes professionnels donnent l'occasion à ceux qui la fréquentent non seulement de se former aux enjeux de la construction européenne, mais aussi d'y participer concrètement, en apprenant notamment à connaître ceux et celles qui en véhiculent les valeurs, les projets, les identités.

© chapel for Europe

1. L'Office Catholique d'Information et d'initiative Pour l'Europe, fondé à Strasbourg. Centre d'études, d'analyses et de documentation, intégré au JESC en 2012.
2. Le Jesuit European Social Centre recherche un engagement critique mais constructif de l'Europe. Son spectre d'activités est très large : points de vue et analyses, interpellations sur les droits humains, engagement pour la défense des migrants, etc.
3. Commission des Épiscopats de la Communauté Européenne, voir page 137.

UNE PRÉSENCE PROTÉIFORME

Depuis 2001, la Communauté Internationale Saint-Dominique se compose de frères issus de différents pays européens. Créée en vue d'une présence dans le milieu européen de Bruxelles, mais aussi dans le quartier proche du couvent, elle souhaite conscientiser les chrétiens à la responsabilité qu'ils portent, comme croyants et citoyens, dans l'Europe des promesses. Pour le père Ignace Berten, op, cette présence s'articule autour de quatre pôles : d'abord l'église, dont la dimension internationale se reflète dans les offices, dont les langues et les lectures se veulent multilingues. *Le second pôle est le Forum renaissance : un programme de conférences qui équilibrent des approches proprement théologiques et des thèmes de société en lien avec l'actualité nationale ou européenne. Un troisième pôle est centré sur les rapports entre art et foi : organisation de concerts, d'expositions, de conférences. Enfin, le quatrième pôle est Espaces*[4], *réseau dominicain présent à Bruxelles, Strasbourg, Berlin et Pistoia. À Bruxelles, il suit l'actualité européenne et est en lien avec les institutions européennes. Actuellement, en collaboration avec El Kalima et les Pères blancs, Espaces s'investit dans le dialogue chrétiens-musulmans.* On notera aussi que certaines célébrations proposées par la Communauté s'organisent avec le Foyer catholique Européen.

PROLONGER L'EXPÉRIENCE EN TERRAIN URBAIN

Dans les années 50, une intuition germe. Celle d'un lieu où se reposer, se ressourcer, qui ne soit ni un monastère ni une reproduction de ce qui se vit déjà ailleurs. L'histoire est connue : c'est celle d'un petit hameau en ruines transformé en village de maisons communautaires, et baptisé 'La Viale'. Un lieu cévenol empli d'un esprit que les jeunes ont cherché à retrouver lors de leur retour de séjours. D'autres expressions de la Communion ont peu à peu émergé à Bruxelles,

La Viale janvier 2014

Chapelle des dominicains, Métropolis 2012

et aussi en Ardenne. Carrefour de rencontres et lieu international de vie chrétienne, la Viale Europe est composée d'une vingtaine de jeunes adultes résidant à Bruxelles. Stagiaires aux communautés européennes, ou simples bruxellois férus d'engagement citoyen, ils vivent au quotidien une Europe de la fraternité et des services. Temps de prière, repas en commun et simplicité de vie cherchent à offrir aux jeunes des valeurs et des repères qui soient déjà la préfiguration d'une Europe construite sur la bienveillance et l'entraide. Située à deux pas du Parlement européen, la communauté de la Viale Europe représente d'abord un lieu de vie et d'expérience à l'attention des jeunes chrétiens, porteurs du futur européen…

Paul-Emmanuel Biron

Des lieux à découvrir

Foyer Catholique Européen,
rue du Cornet 51, 1040 Bruxelles.
www.fce.be - 02/233.53.10

Chapelle de la Résurrection,
Chapelle pour l'Europe, rue Van Maerlant 22-24, 1040 Bxl.
www.resurrection.be - 02/230.92.42

Communauté Internationale Saint-Dominique,
avenue de la Renaissance 40, 1000 Bruxelles.
www.precheurs.be > Bruxelles - 02/743.09.60

La Viale Europe,
Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles.
www.laviale.be > Europe - 02/640.79.67

4. Spiritualités, cultures et société en Europe

Le défi pour l'Europe
Cardinal Marx

La famille européenne se heurte à toute une série de problèmes sérieux. Les citoyens mécontents augmentent. Mais la majorité de ceux qui habitent l'UE n'a presque aucune connaissance de ce que cette citoyenneté européenne implique et signifie.

Partout en Europe règne la conviction que la politique économique et financière est en train de créer de nouveaux pauvres. L'Église, à plusieurs reprises et au plus haut niveau, a fait entendre sa voix pour rappeler à nos politiciens, à la Présidence et à tous ceux qui travaillent dans les institutions européennes, les dommages collatéraux que les stratégies de sauvetage de l'Euro causent et surtout l'impact sur les plus pauvres et les plus vulnérables dans les divers pays de l'Union.

On comprend bien que les citoyens de l'UE se sentent trahis, que leur confiance dans les institutions européennes soit affaiblie, qu'ils voient les fonctionnaires de l'UE et leurs dirigeants d'un œil critique et qu'ils en ont « assez de Bruxelles. » Mais ils ont tort. Ce moment de crise sur notre continent rend l'UE plus indispensable que jamais.

Il ne faut pas être myope quant à notre histoire commune dans ces 60 dernières années. Nous sommes presque tous d'accord que nous avons réussi à construire une famille de nations caractérisée par la paix et la prospérité.

Nos lauriers ont beau être considérables, ce n'est pas le moment de se reposer dessus. La crise financière a considérablement impacté l'économie de l'UE dans son ensemble et repoussé certains États membres dans une crise aiguë qui a exigé l'intervention du FMI.
La confiance dans la capacité de l'UE à s'attaquer à résoudre la crise a non seulement été profondément ébranlée, mais le nombre de citoyens ordinaires – les nombreux jeunes chômeurs, les jeunes familles avec des emprunts immobiliers, les petites et moyennes entreprises et finalement les personnes âgées et retraités – qui ont été directement touchés par la crise est trop élevé.

L'Église, à travers son clergé et à travers les nombreux laïcs engagés aussi bien que les organisations catholiques qui travaillent dans les pays en développement, est davantage consciente de l'impact profond qu'a produit la crise et de la souffrance qu'elle a causée à d'innombrables citoyens et à ceux qui habitent parmi nous mais qui ne jouissent pas des droits liés à la citoyenneté. Les évêques européens ont déjà fait part au plus haut niveau politique de leur profonde préoccupation ainsi que des propositions concrètes pour soulager la souffrance.

L'Église croit ardemment au projet européen. Ce n'est pas le moment de l'abandonner. Bien au contraire, le temps est venu d'intensifier notre engagement envers ce projet : une Europe de valeurs, dont la plus fondamentale dans ce contexte de crise, est la solidarité en action. Tel est le message de l'Église lorsqu'elle fait entendre sa voix au niveau européen.

Le défi pour nous, à la fois fils et filles de l'Église et citoyens de l'UE, est de bien comprendre à quel point la conjoncture économique et sociale actuelle est liée à une politique qui a échoué. Non du fait d'une erreur de conception fondamentale dans l'architecture de l'UE, mais bel et bien une gestion économique et financière qui a transgressé les principes d'une économie sociale de marché. Le remède pourra résider dans une application plus conséquente et unifiée des principes fondamentaux de l'UE : une solidarité entre communautés et citoyens dans la poursuite du bien commun.

D'après une interview parue dans
La Croix le 24 avril 2013

➔ www.comece.org

Le cardinal Marx et une délégation de la Comece en audience privée avec le pape, mai 2013

L'Europe,
bouc émissaire de la crise ?

Les prochaines élections du Parlement européen auront lieu entre le 22 et le 25 mai 2014 dans tous les États membres de l'Union européenne pour élire 751 députés européens.
Évoquer cette échéance est l'occasion de prendre un peu de recul avant de glisser un bulletin dans l'urne, à un moment où l'on pronostique une importante poussée eurosceptique.

DES ACQUIS INCONTESTABLES ET REMARQUABLES

Les pères fondateurs n'ignoraient pas qu'effacer des millénaires de guerres fratricides ne serait pas aisé : *« l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord des solidarités de fait »*. Que de chemin parcouru depuis la fameuse déclaration de Schuman de 1950 !

La CECA, le Traité de Rome, la PAC, le Marché unique, Erasmus, Schengen, l'Euro, le Traité de Lisbonne, autant d'étapes (pour n'en citer que quelques unes) qui ont marqué les progrès de ce pari de l'intelligence et du cœur que constitue l'aventure européenne - une aventure de pardon mutuel initiée par des chrétiens convaincus.

Ces succès ont rendu l'Union plus qu'attractive : passée de six pays fondateurs à aujourd'hui 28 États membres, elle est courtisée par cinq pays candidats et l'on meurt même en Ukraine pour s'en rapprocher. Et pour couronner le tout, voici cette idée communément répandue qu'après quatre guerres acharnées en 200 ans entre la France et l'Allemagne, la Paix est désormais acquise entre elles pour toujours. Quel incroyable succès !

Avec son marché unique de 500 millions de consommateurs permettant un surcroît de croissance estimé en 2008 à 2,13%, sa monnaie unique, son Parlement élu au suffrage universel, sa politique étrangère et de sécurité commune, son action en faveur des consommateurs, de l'environnement, du développement , l'UE avait tout pour continuer à progresser sur le chemin d'une union de plus en plus étroite des peuples la constituant, si la crise n'avait pas secoué gravement l'édifice.

UNE CONSTRUCTION TOUTEFOIS ENCORE FRAGILE

Bousculant les objectifs de développement de la zone posés par la Stratégie 2020, la récession économique mondiale a fait exploser le chômage. Il a atteint 12,1% dans la zone Euro en 2013. En 2012, 25 % de la population des 28 était menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale.

Comme toujours en période de crise, les tendances au repli sur soi tendent à l'emporter. Menaces séparatistes en Écosse, en Catalogne, en Italie du Nord et ailleurs. Tensions sur la question de l'immigration illustrée par le récent referendum du voisin suisse.

Certes, l'Union peut avoir sa part de responsabilité dans la désaffection qui la frappe actuellement : sentiment que l'Euro est surévalué au détriment des pays les plus faibles, absence de lisibilité de la politique menée, complexité institutionnelle, pour ne citer que quelques facteurs...

Mais n'est-ce pas des États-Unis qu'est venue la crise, provoquée par une spéculation financière privée de toute référence éthique ? N'est-ce pas de certains États membres que viennent les dettes et les déficits qui fragilisent gravement l'Euro et par là, la construction européenne elle-même ?

UN BESOIN CRUCIAL DE SOUTIEN DANS L'OPINION À L'OCCASION DES ÉLECTIONS ...

Pour surmonter la désaffection qui la frappe dans la difficile période actuelle, l'UE a plus que jamais besoin de légitimité démocratique.
À nous de faire prévaloir nos valeurs essentielles dans le choix de nos représentants.

Paul Scy,
fonctionnaire européen

L'auteur étant soumis à un devoir de réserve, cet article est publié sous un pseudonyme.

Oui, il est utile de voter
aux Européennes de 2014 !

L'Union européenne est une organisation internationale bien particulière. Elle n'est pas, comme l'OTAN, l'ONU ou l'Organisation mondiale du commerce (OMC), chargée uniquement de gérer des relations entre États. Les décisions prises « à Bruxelles » concernent directement 500 millions d'Européens dans leur diversité. Elles ont dans certains domaines au moins autant d'impact sur notre vie que les décisions prises par nos parlements nationaux.

Face à cet état de fait, la démocratie suppose le contrôle de l'exécutif par le législatif ; donc les règles supranationales s'imposant aux États membres et aux citoyens européens doivent pouvoir être examinées et au besoin amendées par une instance élue directement par les citoyens européens.

INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA DÉMOCRATIE DIRECTE

Au début de la construction européenne, la démocratie était indirecte : les traités fondateurs ont été régulièrement signés par des gouvernements démocratiquement élus et ratifiés par leurs Parlements nationaux et cela suffisait. Il existait bien une Assemblée parlementaire mais qui n'avait pas réellement de pouvoirs et qui rassemblait des députés nationaux.

1978 et l'élection du Parlement européen au suffrage universel a marqué un tournant. Depuis cette date, le Parlement européen a progressivement porté de plus en plus haut la voix des citoyens face aux autres institutions européennes. Au fur et à mesure, la Commission européenne et le Conseil des ministres (qui représente les États nationaux) ont dû apprendre à tenir le plus grand compte de la position du Parlement européen dans leurs activités politiques et législatives.
Cette évolution s'est parfois faite dans la douleur avec la chute de la commission Santer sous la pression du Parlement européen en 1999 ou la directive 'Bolkenstein' sur les services en 2006.

© Rama via wikimedia

Elle a récemment connu un retour en arrière avec la création en urgence, en-dehors des Traités, de la Troïka et des divers mécanismes de secours de la zone Euro, sans contrôle démocratique. Cependant, sur la durée, et au fur et à mesure des Traités, les pouvoirs du Parlement européen ont été élargis et accrus dans le processus législatif.

Avec le traité de Lisbonne entré en vigueur fin 2009, le Parlement européen a acquis une nouvelle dimension. Il est devenu co-législateur au même niveau que le Conseil des Ministres européen dans tous les domaines de compétence de l'Union européenne (sauf l'Euro)[1].

VOTONS POUR INFLUER SUR LES LOIS À VENIR

Le 25 mai en Belgique, chaque citoyen votera donc pour renforcer le poids du Parlement européen et influer sur les lois à venir.

Au-delà, chaque citoyen votera pour donner à l'Europe une orientation politique. En effet, depuis le traité de Lisbonne, une nouvelle étape fondamentale de la construction démocratique de l'Europe a aussi été franchie puisque désormais le Parlement européen va élire le Président de la Commission[2].

C'est ce vote qui va être la grande affaire du prochain scrutin. Dans une démocratie parlementaire, le contrôle commence par le pouvoir de nomination et de révocation du gouvernement.

Pour la première fois, chaque grand courant politique européen dispose d'un « champion », candidat à la présidence de la Commission européenne sur la base d'un programme. L'élection de 2014 devrait donc permettre de personnaliser les débats et de simplifier les enjeux pour les citoyens.

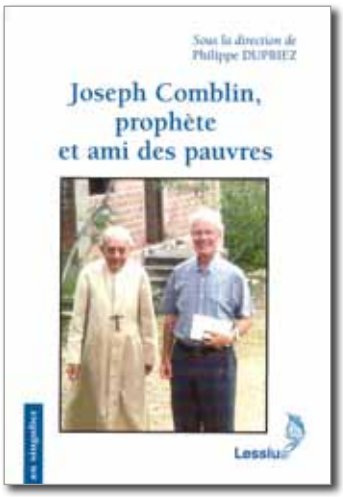
Nous avons donc tous un rôle à jouer, en conscience, dans l'influence des lois à venir et dans l'orientation de la ligne politique européenne pour les cinq prochaines années en mettant un bulletin dans l'urne le 25 mai 2014. L'Europe qui nous a apporté la paix depuis 70 ans mérite qu'on s'y intéresse !

Jean Chazelles,
fonctionnaire européen

L'auteur étant soumis à un devoir de réserve, cet article est publié sous un pseudonyme.

1. Et, très logiquement, le Parlement européen, dans un très récent rapport consensuel a exigé le renforcement du contrôle démocratique de l'euro (Rapport des députés Otmar Karas et de Liem Hoang Ngoc de février 2014)
2. Le traité de Lisbonne prévoit que le Parlement européen élise à la majorité le Président de la Commission européenne, en s'appuyant sur les propositions du Conseil européen, propositions adoptées à la majorité qualifiée et qui prennent en compte les résultats des élections (article 17, § 7 du Traité de l'Union européenne).

À découvrir
un peu de lecture (Claire Van Leeuw)



JOSEPH COMBLIN

Considéré par beaucoup comme une personnalité d'exception, Joseph Comblin, prêtre et théologien belge, a passé la plus grande partie de sa vie en Amérique latine, au point qu'il est beaucoup moins connu chez nous qu'outre-Atlantique. La lecture d'un ouvrage que lui ont consacré des amis et admirateurs des deux continents, nous aide à combler cette lacune.

Né en 1923 à Saint-Gilles, Joseph Comblin, devenu prêtre en 1947, rejoint l'Amérique latine en 1958. Il y restera jusqu'à sa mort en 2011. Proche de Dom Helder Câmara, indigné comme lui par les injustices sociales de cette région, il devient dès 1963 un des porte-parole de la « théologie de la libération ».

Dans cet ouvrage, après une biographie succincte, suivie d'une courte bibliographie de ses écrits (principalement en langue française), et avant les contributions de ses proches qui éclairent notre compréhension de sa pensée, ont été placés six textes de Joseph Comblin sur la société contemporaine et les changements profonds qui y ont été vécus dans les dernières décennies. Comme nous le dit dans son avant-propos Maurice Cheza, le théologien spécialiste de l'interculturalité théologique, il établit *« une distinction très nette entre la tradition évangélique dans laquelle le disciple s'efforce de 'suivre Jésus' et la religion dans laquelle la doctrine, les rites et le pouvoir clérical occupent une grande place »*. Pour Joseph Comblin, l'institution ecclésiastique, en rupture avec l'esprit de Vatican II a largement perdu son crédit. Cependant, il place son espoir dans une église « prophétique », d'esprit franciscain, au service des plus pauvres et dans un retour à l'Évangile dans sa radicalité. Carlos Mesters, frère carme qui a travaillé avec lui pour promouvoir la lecture populaire de la Bible, nous dit qu'il était attaché *« à l'importance à donner à la Parole de Dieu pour la naissance et la croissance des Communautés ecclésiales de Base et, à travers elles, pour la rénovation de l'Église »*.

➔ **DUPRIEZ Philippe (dir.), *Joseph Comblin, prophète et ami des pauvres*, Lessius, coll. Au singulier, Bruxelles, 2014, 187 pp.**

LE CONCILE DE TRENTE

Après *L'événement Vatican II*, paru chez le même éditeur en 2011 et recensé dans le numéro de Pastoralia du mois de septembre 2012, voici une histoire très passionnante du concile de Trente, écrite par John W.O'Malley s.j., professeur érudit à l'Université de Georgetown (Washington D.C.) aux États-Unis, spécialiste reconnu de l'histoire de l'Église et des conciles.

Le sous-titre, *Ce qui s'est vraiment passé*, pose d'emblée les enjeux. *« Pour certains, le concile de Trente est celui qui a amené tous les maux dont le concile Vatican II nous a délivrés au XXe siècle ; pour d'autres, c'est Trente qui avait introduit toutes les réformes valables dont Vatican II nous a privés. »* Que de clichés !
« L'histoire du concile de Trente est forcément une histoire tout autant politique que théologique et ecclésiastique. » Il a duré 18 ans, de 1545 à 1563 et, contrairement à l'idée que l'on s'en fait habituellement, a connu des débats très animés en raison des divergences d'opinions de ses participants : fallait-il d'abord répondre à la doctrine de Luther, position de la papauté, ou n'était-il pas plutôt adéquat d'entreprendre une réforme de l'Église face aux reproches protestants qui n'étaient pas tous sans fondement, position du pouvoir politique ? Dans cette synthèse, John W.O'Malley décrit avec brio *« le contexte dans lequel le concile a eu lieu, les problèmes qu'il a affrontés, les solutions qu'il a adoptées. »* Il s'appuie pour cela, entre autre, sur l'œuvre d'Hubert Jedin (1900-1980), de l'Université de Bonn, *« le point de référence premier de tout travail scientifique en rapport avec le concile »*.
Pour le père O'Malley, *« le concile de Trente représenta, malgré le contexte de guerre et la menace des forces militaires ottomanes, un grand changement dans l'Église catholique et dans la société à l'époque où il se déroula. »* Ensuite, malheureusement, *« on vit proliférer les mythes, les malentendus, la désinformation quant à ce que le concile avait effectivement produit. Ces mythes, ces malentendus eurent une longue postérité et un bon nombre sont encore vivants et bien vivants aujourd'hui* (...) ».

➔ **O'MALLEY John W., *Le concile de Trente. Ce qui s'est vraiment passé*, Lessius, coll. La part-Dieu, Bruxelles, 2013, 344 pp.**

Aguinel Lourenço da Fonseca

Du côté de la terre

Bio express

Aguinel Lourenço da Fonseca est né voici 46 ans dans une famille d'agriculteurs de Goiás au Brésil. Dès ses 16 ans, il s'engage au service de l'Église et s'investit dans le mouvement de la lutte pour les paysans sans terre. Une préoccupation qui ne le quittera plus malgré une carrière de 10 ans dans une banque. Partenaire brésilien d'E&F, il est venu témoigner à Bruxelles et en Brabant wallon de son travail de coordination dans le programme d'agriculture familiale soutenu par l'association. Il est également un des pivots de la Commission Pastorale de la Terre (CPT) du diocèse de Goiás qu'il a rejointe en 2001 à l'invitation de Mgr Rixen.

D'où vient votre engagement aux côtés des petits paysans ?

« Fils d'agriculteur je me suis toujours trouvé du côté de ceux qui essayaient de conquérir ou d'acheter un bout de terre. Lorsque je me suis engagé dans la Pastorale de la jeunesse de l'Église de Goiás, il y avait une attention particulière portée aux pauvres et singulièrement à ceux qui vivaient dans les champs. En 2001, sans doute à cause de mon passé de banquier je suis contacté pour aider les agriculteurs ayant déjà acquis des terres, à commercialiser leur production. Je rejoins la CPT du diocèse de Goiás à l'invitation de Dom Eugênio (*ndlr* Mgr Rixen) *».*

QU'EST-CE QUE LA CPT ?

La CPT, un organisme de l'Église catholique naît en 1975, dans un contexte de dictature militaire qui voit de nombreuses expulsions de paysans (Amazonie entre autres). Pour le pouvoir de l'époque, il s'agit d'augmenter la production en octroyant de grandes surfaces aux gros producteurs, quitte à détruire pour libérer l'espace. Les paysans renvoyés de leur terre, émigrent vers la ville, entraînant ainsi un exode rural. La CPT s'engage aussitôt dans une lutte pour la défense des droits des travailleurs expulsés de leurs terres par de grandes entreprises nationales. C'est également l'époque de la Révolution verte durant laquelle la CPT aide les paysans à se regrouper en syndicats, à dénoncer les expulsions et l'utilisation de pesticides ou de machines de plus en plus puissantes. Le travail de la CPT se concentre dans trois domaines : la terre et donc la réforme agraire, l'eau accessible à tous et les droits qui défendent les petits agriculteurs des politiques publiques.

DR

2014 ANNÉE INTERNATIONALE AGRICOLE FAMILIALE

Le concept de souveraineté alimentaire est au cœur des préoccupations de la CPT. Ce modèle intègre plusieurs facteurs : les questions liées aux conditions de production, à l'assistance technique, le contrôle des semences…. Les conquêtes de terres ont été organisées par des mouvements de travailleurs qui s'installent le long des routes, et le gouvernement s'accommode de cette situation sans souci de contrôle : les terres sont-elles productives, correctement exploitées, mises en valeur ? *« Les politiques publiques se sont contentées de distributions de terres sans accompagnement ni assistance »*, dénonce le Brésilien.

LES JEUNES ET L'AGRICULTURE

Les jeunes paysans s'intéressent peu à l'agriculture. Ils ont tendance à migrer vers la ville où ils recherchent les loisirs citadins. Ils se heurtent à la résistance des parents hésitant à leur céder un lopin de terre et le travail est peu rémunérateur. Mais une nouvelle génération d'universitaires s'attache à l'agriculture. Vétérinaires, agronomes… ils aiment la recherche, s'intéressent à la production et à l'extension des cultures. Des exemples de réussite d'agriculture familiale commencent à poindre, signe qu'une volonté de troquer le vieux modèle capitaliste contre un système participatif et solidaire est bien présente au Brésil.

Bernadette Lennerts
avec l'aimable collaboration de
Marie-Anne De Ruyver
pour la traduction des échanges avec Aguinel.

Pour un vrai développement
Pensées et actions de chrétiens

Le colloque international organisé en mars à Louvain-la-Neuve sur le thème « Pour que la terre tourne plus juste : l'engagement des chrétiens » a suscité un réel intérêt.

Dès avant le souffle du Sud apporté par le pape François, deux composantes de notre Église ont souhaité contribuer ensemble et par un colloque au savoir théologique et social international : l'Institut de recherche Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés de l'Université Catholique de Louvain et l'ONG Entraide et Fraternité, qui sensibilise nos communautés chrétiennes aux problèmes de développement dans les pays du Sud et compte une commission théologique et pastorale.

UN RÉEL INTÉRÊT

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à la soirée de lancement le jeudi 13 mars et il y eut quelque 150 participants aux deux jours de colloque, les 14 et 15 mars. Le nonce apostolique, Mgr Berloco, et Mgr Delville, évêque de Liège, un des initiateurs de la rencontre, les évêques auxiliaires de Namur, Mgr Warin, et celui du Brabant wallon, Mgr Hudsyn étaient présents. La participation d'intervenants et intervenantes aux origines diverses a été une autre preuve d'intérêt pour la démarche.

En lien avec les récentes campagnes d'Entraide et Fraternité, Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations-Unies pour le droit à l'alimentation, a montré que ce droit est désormais revendiqué tant par les petits paysans que par les consommateurs.
Économiste et théologienne enseignant à Paris, l'Uruguayenne Elena Lasida a invité à repenser la solidarité en termes de réciprocité et avec une approche moins moraliste.

INVITATIONS DIVERSES

Selon l'exégète Jacques Vermeylen, l'évolution de la notion de justice présente dans la Bible invite à poursuivre ce trajet et la théologienne brésilienne Tereza Cavalcanti a montré comment une communauté de base de la banlieue de Rio de Janeiro s'est approprié un passage de l'Apocalypse après l'assassinat d'une mère de famille.

Myriam Tonus a relevé les insupportables inégalités entre citoyens chez nous en Belgique, alors que notre pays est riche d'apports de chrétiens à propos de la justice sociale.

Sociologue et président d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, Michel Molitor a retracé le parcours difficile et stimulant de ce double service d'Église et de ses partenaires ces dernières décennies.
Comme le professeur Walter Lesch, Mgr Ramazzini, évêque de Huehutenango, s'est basé sur le récent compendium de la doctrine sociale de l'Église catholique pour souligner la réaffirmation par les évêques latino-américains de l'option préférentielle pour les pauvres. Il a aussi insisté sur l'urgence du travail de pression qu'impose une situation comme celle de son pays, le Guatemala.

Du Brésil encore et en s'appuyant sur les propos du pape François, Mgr Rixen, évêque de Goias engagé aux côtés des paysans pauvres, a entamé sa belle participation à l'animation du Carême de Partage 2014 en affirmant que l'Église gagne en crédibilité quand elle s'engage au niveau social.

Les engagements de l'Église au Congo ont été présentés par Mgr Maroy, archevêque de Bukavu, et Albertine Tshibilondi, cette philosophe et sociologue qui souhaite une plus grande participation des femmes aux prises de décisions dans l'Église. Quant à la Thaïlandaise Niyana Vitchiporn, elle a montré combien les chrétiens avaient à se relancer dans le flux de la majorité des humains. Une des invitations reprises dans les ateliers, qui furent autant d'autres sources d'enrichissements réciproques et d'appels à agir en Église et en Société.

Angelo Simonazzi
Secrétaire général d'Entraide et Fraternité

Mgr Rixen, Mgr Maroy, Mgr Ramazzini et Mgr Hudsyn

Nabil Azernecim
Copte à Walhain

Nabil Azernecim est copte comme tous les Égyptiens nés en Égypte, qu'ils soient chrétiens ou musulmans. Marié, père et grand-père, c'est dans l'est du Brabant wallon que sa vie s'écoule paisiblement depuis 40 ans. Rencontre avec ce Belge d'adoption toujours en contact avec sa patrie.

« J'AI ÉTÉ BAPTISÉ DEUX FOIS »

Nabil est catholique et orthodoxe par ses aïeux italien-égyptien d'un côté, arménien-égyptien, de l'autre. *« Pour ne pas offenser les familles, j'ai été baptisé deux fois, une fois chez les catholiques, une fois chez les orthodoxes. Je remercie mes parents pour cette ouverture d'esprit entre les deux Églises, de pouvoir se rendre selon les circonstances dans l'Église copte orthodoxe, ou copte catholique. Je me considère égyptien, chrétien, de culture islamo arabe. J'ai eu la chance de venir vivre en Europe et d'y respirer une autre civilisation, une culture différente à laquelle j'adhère également : ces deux cultures ne sont pas opposées, elles sont complémentaires. »*

D'ALEXANDRIE À WALHAIN

Jeune ingénieur, Nabil Azernecim travaille en Égypte pour une multinationale pétrolière. Il est aussi en contact avec l'Association Haute Égypte pour l'Éducation et le Développement (AHEED), fondée en 1940 par le jésuite égyptien Henry Ayrout. Cette association qui gère des écoles et des centres éducatifs en Haute Égypte (région au Sud du Caire) reçoit un jour la visite d'un groupe de jeunes étudiants belges. *« M'occupant de leur voyage à Alexandrie, c'est là que je rencontre celle qui allait devenir ma femme. C'est le coup de foudre. Avec mon épouse nous prenons rapidement la décision de venir vivre en Belgique, moi qui pensais ne jamais quitter mon pays ! »*

L'intégration fut-elle facile ?

On ne tourne pas la page, on ne quitte pas vraiment son pays, on le prend avec soi. Comme dit le pape orthodoxe copte d'Alexandrie : « l'Égypte ce n'est pas un pays où l'on vit, c'est un pays qui vit en nous. » Au début la différence culturelle m'a causé quelque difficulté car tout ce qui est culturel ne se dit pas, il faut le vivre pour le sentir. Chaque culture a sa richesse, il faut l'apprécier. J'ai vécu 26 ans en Égypte, 40 en Belgique dont 33 ici à Walhain, je me considère donc comme belgo-égyptien car je suis attaché aux deux pays. Pour signe de mon intégration, j'ai plusieurs responsabilités dans la paroisse dont celle d'assurer la présidence de la Fabrique d'église.

Comment est né le projet Fayoum ?

Notre objectif principal, c'est la femme et les enfants, parce qu'elles sont le maillon faible dans la société égyptienne, spécialement dans les villages. L'une des grandes préoccupations en Égypte c'est la surnatalité. Il y a 40 ans, lorsque j'ai quitté l'Égypte, nous étions 30 millions. Maintenant la population a plus que doublé, on est à 80 millions. L'État ne peut subvenir aux besoins d'une population qui augmente d'un million et demi ou deux millions chaque année.

Quelles sont les réalisations concrètes ?

Ce que nous faisons dans les villages, c'est une goutte d'eau dans l'océan. Notre projet est fidèle à l'idéal chrétien, nous tenons à ce que ce qu'il s'adresse à tous : un pauvre qu'il soit chrétien ou musulman, est avant tout un homme ou une femme qui a besoin d'aide dans la dignité. Nous avons un dispensaire géré par les Petites

AHEB, Amitié Haute Égypte Belgique

Aheb en arabe signifie « j'aime ». Un groupe de paroissiens de Walhain souhaitait profiter de l'expérience de Nabil et de ses connaissances sur l'Égypte pour créer une association en Belgique afin d'apporter son aide à l'œuvre de Haute Égypte (AHEED). C'est ainsi que l'AHEB (Amitié Haute Égypte) a démarré il y a 30 ans. Grâce à l'appui financier et moral apporté par la Belgique, l'association perdure. L'ambassade d'Égypte soutient elle aussi des projets par l'organisation d'événements culturels notamment. Des familles et des jeunes de Walhain se sont rendus là-bas. Mais depuis trois ans la situation ne permet plus ces visites.

L'association apporte son aide aux plus démunis en Haute Égypte et particulièrement aux minorités. Avec le projet Fayoum, elle décline son aide dans plusieurs villages selon sept axes : dispensaires, protection maternelle et infantile, écoles maternelles, école de rattrapage, centre d'alphabétisation pour femmes, centre de formation technique, d'activités sportives et culturelles.

© AHEB

Nabil au cours de la rencontre avec l'équipe du Fayoum en décembre 2013

sœurs de Jésus. Elles font un travail formidable car elles peuvent s'introduire dans toutes les maisons, chez les chrétiens comme chez les musulmans. À côté de cela nous avons un centre polyvalent : dévolu à l'apprentissage d'un métier, où les jeunes peuvent se réunir, c'est le seul Centre sportif (aidé par le Centre sportif de LLN). On y a créé un terrain de sport et une pataugeoire réservée aux enfants. En effet il y a un problème crucial dû au manque d'hygiène et au danger de la bilharziose, une maladie qui touche de nombreux Égyptiens et spécialement les enfants qui se baignent dans des eaux insalubres. Dans ces villages reculés, il y a malheureusement, du fait de la consanguinité, pas mal d'enfants handicapés considérés comme une malédiction de Dieu. Ils constituent une vraie charge pour la famille, on essaie de les intégrer aux activités de la communauté : handicapés, valides, enfants, personnes âgées… le but c'est de créer une grande famille.

Les difficultés du contexte géopolitique du pays ont-elles un impact direct sur le projet ?

Depuis le départ de Moubarak il y a trois ans, l'Égypte a changé. Les chrétiens ont vécu des moments très difficiles pendant la période du gouvernement islamiste durant laquelle il n'y avait plus d'avenir pour eux. Aujourd'hui, et malgré ce que rapportent les médias occidentaux, la communauté chrétienne est redevenue un vrai partenaire des musulmans modérés. On n'est pas gêné de se dire chrétien et surtout, on n'a pas peur de l'être, les chrétiens ont pris conscience qu'ils ne sont plus des citoyens de seconde zone, mais qu'ils sont véritablement acteurs de leur avenir. On a vu cela dans les débats sur la Constitution votée il y a quelques semaines. Évidemment dans l'Égypte profonde des villages reculés, il subsiste des groupes islamistes très puissants, et il faudra un temps certain pour en venir à bout. Dans notre projet, nous avons été inquiétés aux mois de juillet et août (2013). Des écoles et des églises ont été brûlées. Mais on continue. L'espérance nous tient debout. Elle renforce notre conviction qu'un tel projet doit être maintenu. Notre objectif n'est pas de privilégier un groupe contre un autre, au contraire, il s'adresse aux deux ensemble.

La situation actuelle permet-elle d'espérer un apaisement ?

Deux centres du projet Fayoum sont actuellement gérés par le Père Stephanos, un grand ami du Père Youssef Sabry, dont il est le successeur. Son action n'est pas réservée aux coptes catholiques. Avec lui travaillent une religieuse française et deux égyptiennes, à trois elles font un travail remarquable. Actuellement un Conseil d'administration local constitué de jeunes gens (garçons et filles des alentours) gère les deux centres en ce qui concerne les questions financières, la maintenance et les activités. Quand les conditions le permettent, nous utilisons internet pour qu'un contact s'établisse entre la Belgique et les centres de Fayoum pour discuter des besoins et développements. Evidemment en 30 ans ce projet a traversé plusieurs époques et de nombreuses difficultés, il faut les vivre sur place pour s'en rendre compte ! Aujourd'hui malgré toutes les complications, il y a quand même un espoir… Les gens sont extrêmement motivés. L'Égypte est en train de naître avec tous ses enfants qu'ils soient chrétiens ou musulmans. C'est un accouchement que le pays traverse, il lui donnera un autre visage.

Propos recueillis par
Bernadette Lennerts

Amitié Haute Egypte Belgique, 62 rue de Sauvenière,
1457 Walhain-St-Paul – info@aheb.be
www.aheb.org

Approches sur l'art (5/6)

Entre Création et créativité : l'espace de la liberté (II)

En décembre 2011, Gabriela Albergaria expose son travail à la Bitforms gallery (New York City), dans le cadre d'une exposition collective intitulée *The Birdwatchers*. L'artiste portugaise s'intéresse particulièrement aux arbres, en alliant la photographie, le dessin, la sculpture et les installations du végétal. La lumière qui traverse son œuvre est troublante, faisant saillir les trois dimensions - dont deux ont déjà été évoquées précédemment - dans lesquelles se déploie la liberté du créatif :

1. le terreau premier est ici évident : Gabriela sait donner forme et signification au donné végétal ;
2. le thème de l'arbre habite l'art, du peuplier de Klimt à l'arbre penché de Camille Claudel, de L'Arbre aux sabots d'Ermanno Olmi aux arborescences abstraites de Piet Mondrian.

© Gabriela Albergaria

DE BOUE ET DE CENDRES

Gabriela Albergaria nous ouvre au troisième donné conditionnant la liberté de l'artiste : il n'appartient plus uniquement à l'ordre de la Création ; il n'est plus lié à la seule transmission culturelle ; il embrasse la vérité douloureuse de l'homme, qui exige une descente dans les profondeurs, ces abîmes de boue et de cendres, cette vallée de larmes qui seule est susceptible de lui extirper enfin son cri le plus dépouillé – « Ici la boue est faite de nos pleurs ! », chantait déjà le poète Charles Baudelaire. L'homme est atteint en sa chair par le péché des origines, péché qui a entraîné toute la Création à sa suite : cette blessure intime est manifestée par l'artiste dans la fragmentation des arbres ou dans le morcellement des toiles qui composent une unique et même œuvre. Gabriela Albergaria tente de restituer cette unité perdue, sans masquer ni édulcorer les indélébiles brisures, à la manière du Christ aux glorieuses plaies encore béantes.

Certains chrétiens ne semblent cautionner une œuvre artistique qu'au prisme d'un moralisme saturé de principes et de valeurs, vague absolu évanescent qui méprise intrinsèquement l'Incarnation rédemptrice. Il ne subsiste qu'une terrifiante parodie de grâce, hygiénique, inodore, diaphane. Le péché originel n'est dès lors plus qu'un mauvais mythe : nous irons tous au paradis… sans plaies transfigurées, sans pardon, sans purification ni apaisement. Notre morcellement intérieur, source de tant de souffrances ici-bas et contre lequel les saints - à commencer par les Pères du désert dans leur radicalité érémitique – n'ont cessé de lutter, est une malheureuse illusion indépendante de notre nature. C'est à croire que le Seigneur est mort sur le bois bien palpable de la Croix pour quelques chimères.

LES FLEURS BLEUES DE L'APOCALYPSE

Cette parénèse étriquée appelle une réponse artistique. Le cinéma d'Alejandro González Iñárritu ose décrire l'humanité dans toute sa dramatique disloquée : les nœuds appellent le dénouement ; le morcellement, l'unité ; l'effervescence, la clarification ; la solitude, la communion qui porte en son sein ce cri premier - de fils - vers la grâce. De la boue, ensemencée par la Croix, peuvent dorénavant sortir les belles fleurs aux teintes bleutées... Et le poète de chanter, en sa plainte bravant les vents grondeurs, « le vert paradis des amours enfantines », aux couleurs de l'agat(h)e, aux parfums du bosquet, où nous nous recevrons à jamais du Père miséricordieux.

L'art révèle le voilé, esquisse l'ineffable, dessine l'insaisissable, au risque de la déchirure, pour quelques chatoyantes secondes, quelques notes aussitôt évaporées ; il annonce le terme du temps et le lever du rideau sur le théâtre cosmique. La liberté de l'artiste désire *in fine* l'Apocalypse.

Pierre Monastier

Agnus Dei
de Zurbarán (1598-1664)

350 ans après la mort du peintre contemporain de Vélasquez et de Murillo… et jusqu'au 25 mai, une cinquantaine de toiles de Zurbarán sont exposées au Palais des Beaux-arts à Bruxelles, notamment une version de l'Agnus Dei.

BEAUTÉ, CALME SPIRITUALITÉ

L'exposition est conçue comme une entrée dans un autre monde. On y pénètre à travers un labyrinthe de grilles monastiques, dû à la sculptrice Christina Iglesias, et on en sort en longeant une fontaine réalisée par la même main poétique. L'intimité du clair-obscur, grave et serein, dégage une force poétique, soulevée par le lyrisme de la musique sacrée. Un recueil de chants polyphoniques du XVIIe siècle, interprétés par l'ensemble Huelgas, a été créé spécialement pour accompagner la contemplation des œuvres. Écoutez *l'Agnus Dei*… avec *L'oreille de Zurbarán*. C'est une manière de communier.

Ici, point d'Agneau victorieux, debout, comme dans le triptyque de van Eyck. Voici l'agneau couché, les pattes liées, le cou tendu, attendant le coup de grâce… On dirait une nature morte, mais un cœur bat sous la laine. Le temps est suspendu, fragment d'éternité. Le tout est représenté avec le réalisme d'un peintre animalier et avec un mysticisme qui lui donne une beauté sacrée.

L'inscription gravée sur le bord du billot « QUAM AGNUS », « comme un agneau » (Ac 8, 32 ; cf. Is 53,7 ; Jr 11, 19) et la fine auréole sur le fond obscur invitent à contempler la vraie nature de l'agnelet. Le mystère du sacrifice, l'innocence de la victime, la douceur du consentement exhalent la patience et l'humilité du Rédempteur : l'Agneau, annoncé par Isaïe et par Jérémie dans la nuit de l'histoire, proclamé par les apôtres dans l'élan de la Pentecôte, et célébré par la liturgie au fil des jours. La lumière d'en haut accentue la blancheur de l'innocence et nous fait communier au regard céleste, le nôtre étant à ras du billot…

« C'est lui, l'agneau muet; c'est lui, l'agneau égorgé;
c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ;
c'est lui qui a été pris du troupeau,
traîné à la boucherie, immolé sur le soir,
mis au tombeau vers la nuit (…)
Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés;
dans la terre, il n'a pas connu la corruption;
il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau. »

(Méliton de Sardes, IIe s.)

CONDAMNÉ À MORT

Comment alors ne pas se rappeler la beauté mystique avec laquelle Catherine de Sienne communie à l'exécution d'un condamné, au milieu d'une foule de badauds ? Tuldo était un prisonnier politique qu'elle avait accompagné dans sa prison. *« O mon Père et mon fils, écrit-elle à son confesseur,* (…) *il disait : " D'où me vient une telle grâce? Quoi! la douceur de mon âme m'attendra au lieu saint de la justice! " Voyez quelle lumière il avait reçue, puisqu'il appelait saint le lieu de la justice. Et il disait des paroles si douces, que j'admirais la bonté de Dieu. Je l'attendis donc au lieu de la justice, et je l'attendis en priant* (…)

Avant son arrivée, je me baissai et je plaçai mon cou sur le billot (…). *J'invoquais Marie avec ardeur, et je lui disais que je voulais, au moment suprême, pour lui la lumière et la paix du cœur, et pour moi la grâce de le voir retourner à sa fin dernière. Mon âme alors était tellement enivrée de la douce promesse qui m'était faite, que je n'apercevais plus personne au milieu de toute cette multitude. Il arriva enfin, comme un agneau paisible* (…) *Il voulut que je lui fisse le signe de la Croix, et quand il l'eut reçu, je lui dis tout bas : " Mon doux frère, allez aux noces éternelles jouir de la vie qui ne finit jamais. "Il s'étendit avec une grande douceur, et je lui découvris le cou. J'étais baissée vers lui, et je lui rappelais le sang de l'Agneau... »* (Let. CXVII / 97).

Chantal van der Plancke

Agnus Dei (1635-1640) Musée de San Diego

Se marier à l'église

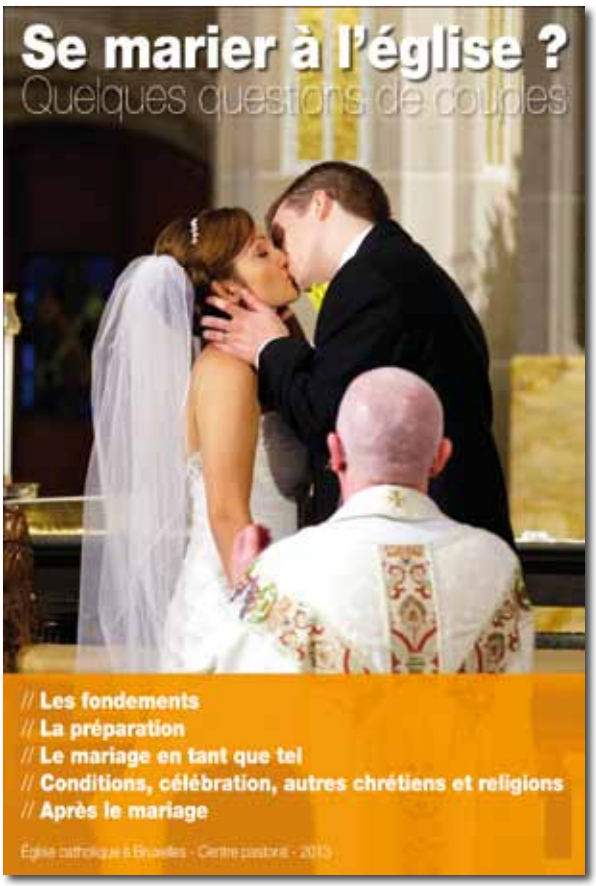
Un nouvel outil pour les couples et leurs accompagnateurs

Rappelez-vous : en 2010, les évêques de Belgique invitaient les croyants à se pencher sur la question des sacrements et de leurs significations. Durant deux années, le Centre pastoral de Bruxelles a eu à cœur de proposer des journées de formation, des outils catéchétiques, des matinées dominicales thématiques.

Cet élan porte encore aujourd'hui de nombreux fruits, dont le nouvel outil proposé par la Pastorale des Couples et Familles et le Service de Communication du Vicariat de Bruxelles. Deux services qui, depuis bien des années, accueillent très régulièrement les mille et une questions des couples en pleine préparation de mariage. *Tout est parti d'un constat*, précise Dominique Graye. *Les couples qui se préparent au mariage ou qui envisagent de se marier nous envoient très souvent leurs questions par courrier, ou nous téléphonent pour savoir s'ils peuvent choisir le prêtre de leur choix, s'ils peuvent se marier dans un parc, s'ils doivent suivre une formation préalable, etc. Si la plupart des questions récoltées sont d'ordre pratique, toutes témoignent de la volonté des couples de préparer et d'organiser un mariage qui soit à la hauteur de leurs convictions. Néanmoins, beaucoup se sentent un peu perdus lorsqu'il s'agit de préparer concrètement le mariage, ne savent pas vers qui se tourner pour retrouver leur acte de baptême ou trouver des textes pour la célébration proprement dite par exemple,* complète Yves Van Oost. *Nous sommes donc partis de leurs questions pour compiler un outil qui les rassemble presque toutes, de manière aussi claire que possible.* Et en regard, il va sans dire, du code de droit canonique.

UN MARIAGE, QUATRE PORTES D'ENTRÉE

L'outil en question est une brochure d'une vingtaine de pages, qui recense 64 des questions les plus fréquemment rencontrées. Celles-ci s'articulent autour de quatre thèmes, qui encadrent toute la dynamique du mariage, à commencer par ses **fondements :** Pourquoi se marier à l'église ? Qu'est-ce au juste qu'un sacrement ? Qu'a dit Jésus du mariage ? Vient ensuite un chapitre consacré à la **préparation au mariage :** L'Église demande-t-elle un temps de fiançailles ? Est-il obligatoire de suivre une formation ? Comment se déroulent ces journées ? Le chapitre suivant est consacré **au mariage en lui-même**, à partir de ses conditions, sa célébration, la question des autres convictions et quelques questions diverses. Le volet le plus important du document. Devons-nous êtres catholiques pour nous marier à l'église ? Dois-je trouver mon extrait d'acte de baptême moi-même ? Comment trouver un prêtre pour célébrer notre mariage ? Avec ou sans eucharistie ? Que faire si mon conjoint est chrétien mais non catholique, ou issu d'une autre religion ?



Combien coûte un mariage à l'église ? Une somme de questions pratiques qui peuvent vite compliquer les choses pour les futurs mariés, souvent mal renseignés. Enfin quelques questions envisagent **le mariage dans la durée** : comment entretenir son couple ? Devons-nous 'faire' des enfants ? Que pense l'Église du divorce ? etc. Porté par trois répondants et deux relecteurs, la brochure a d'ores et déjà été saluée par un certain nombre d'Unités pastorales et d'accompagnateurs de couples. Gratuite, précise et concise, elle offre à tous des réponses sans détours à des questions d'autant plus fréquentes que se multiplient les couples éloignés de l'Église, les couples mixtes, les couples recomposés. Un outil, fruit d'un long cheminement, et reflet de la grâce dudit sacrement.

Paul-Emmanuel Biron

Se marier à l'église ?
Quelques questions de couples
Disponible sur www.catho-bruxelles.be/5277, ou sur demande à la Pastorale des Couples et Familles, pcf@catho-bruxelles.be - 02/533.29.44

Devenir âgé
et rester tout de même jeune de cœur...

« Tu as l'air encore bien... » et derrière mon dos j'entends dire « il a quand même pris un sacré coup de vieux... ! » Le ton a été donné ainsi lors d'une réunion de prêtres âgés à Bruxelles. De joyeuses retrouvailles entre vieux camarades.
Le cardinal Danneels a partagé avec nous quelques considérations à propos du fait de vieillir heureux, tirées de sa brochure « Restez avec nous parce que le soir tombe » (Noël 2000).

Abandonner et réorganiser une longue vie peut parfois faire très mal. On n'est plus utile et on se sent perdu. Il n'est pas facile d'accepter cela.
Mais cela a aussi ses avantages. On peut faire des choix. Dans la mesure où l'on parvient à se libérer du passé, la vie devient un cadeau. En tant que prêtre pensionné, on entre dans « l'âge béni ». Se retirer satisfait, en sachant que c'était bien, est un art.

Les anciens sont la mémoire vivante de la communauté. Le monde a besoin de sages ayant une vue d'ensemble et qui ne tombent pas dans des futilités. L'arbre biblique, planté au bord du fleuve, son sommet tout en fleurs ou couronné de feuilles, rayonne la force. De tels hommes sont précieux à la société.

Naturellement, tout n'est pas toujours radieux. Nulle part le vieillissement n'est décrit d'une façon si réaliste que dans l'Ecclésiaste (Ec.12,1-7). C'est une vision pessimiste, comprenant uniquement une énumération de maux et de désagréments. En contrepartie, on trouve une série de psaumes dans lesquels une attitude ouverte de confiance en Dieu est exprimée. Dieu qui comprend l'homme et l'assistera.

Il n'existe pas de méthode pour rester jeune de cœur. C'est plus facile en travaillant et en suivant un agenda précis. Quand on devient plus lent, on se rend compte qu'il y a encore tant de choses à faire. Il nous est offert plus de temps pour prier, pour entretenir des amitiés, pour lire et étudier. Mais il y a aussi la tentation de se planter devant la TV...

Ce n'est pas toujours si simple d'accepter « son passé ». Se réconcilier avec soi-même et avec les autres est très important. Une société qui ne connaît pas le pardon, va à sa perte. Le pape François parle continuellement de pardon, de tendresse, de charité, d'humilité, et tout le monde l'écoute.

Nombreuses sont les personnes et même des prêtres qui sont aigris par rapport à l'Église. Que reste-il de tout cela ? Le cardinal compare la situation actuelle de l'Église avec la déportation à Babylone. Les Juifs réalisèrent alors qu'ils étaient privés de beaucoup de choses dont ils bénéficiaient gratuitement auparavant. Dès lors, ils réalisèrent à leurs dépens que Dieu était en train de les purifier. Quand Dieu prend l'initiative, Il retourne à l'essentiel. On en revient à l'Église des pauvres.
En conclusion, le cardinal donne encore quelques pistes pour devenir un vieux prêtre joyeux et heureux :

- rappelle-toi le temps passé : sereinement, sans crainte et plein de reconnaissance ;
- que notre prière soit plutôt prière de remerciement que de demande... ;
- remercie le Seigneur pour chaque nouveau jour vécu ;
- prie pour l'Église, et n'oublie pas de prier pour les prêtres qui perdent courage ;
- aspire au ciel mais laisse à Dieu de décider du moment ;
- ne pense pas trop à la mort, elle viendra toute seule.
- Aie aussi une dévotion pour Saint Joseph, le patron de la bonne mort.

Après une tasse de café, chacun s'en est retourné satisfait vers l'un des quatre coins de Bruxelles. N'oublie surtout pas de saluer de ma part.... celui qui n'a pas pu venir.... Et à l'année prochaine !

Marcel Huyghe

© Veerle Steurs

L'acolytat
une belle mission au service de l'Église

Tandis que l'on ne sait plus qu'organiser afin que les jeunes de nos paroisses fréquentent davantage l'église, il est bon de se rappeler qu'il existe un service attaché à l' Eucharistie qui peut être rendu dans n'importe quelle paroisse : celui de l'acolytat, ou service de l'autel.

UN ENGAGEMENT À PROPOSER DÈS L'ÂGE DE HUIT ANS

Autrefois remplie par des « enfants de chœur » qui aidaient le prêtre lors des célébrations, cette mission prend aujourd'hui des formes plus ou moins développées, selon la motivation du curé, la participation des familles et le dynamisme d'une petite équipe qui s'organise pour se répartir au mieux les tâches.

En tant que nouveau coordinateur de ce service (après l'Abbé Jean-Marc Abeloos), j'ai déjà pu faire l'expérience avec les jeunes de la catéchèse, qu'il suffisait de peu pour susciter chez eux le désir de servir à l'autel, c'est-à-dire de participer activement à la liturgie tout en stimulant la prière communautaire.

LES JOURNÉES DES ACOLYTES, UNE EXPÉRIENCE COMMUNE POUR UN NOUVEL ÉLAN

Trois fois par an, une journée est organisée, rassemblant des acolytes de 8 à 18 ans pour un temps de détente et d'apprentissage autour d'un thème donné.

La dernière en date qui se déroulait à Woluwe-Saint-Pierre avait pour thème *« La prière aux côtés de Jean-Paul II »*. Des ateliers par tranche d'âge ont permis tout d'abord de redécouvrir avec d'autres le sens de la prière et les différentes formes qu'elle peut prendre selon la sensibilité de chacun.

Chaque équipe est ensuite partie à la découverte du Bienheureux pape Jean-Paul II. L'accent fut mis sur les nombreuses situations dans lesquelles on le retrouvait en prière : déjà tout jeune avec son père, puis comme jeune vicaire, plus tard comme pape, devant le Saint Sacrement ou entouré des représentants des différentes religions, ou encore à Jérusalem, devant le Mur des lamentations. De là, le lien établi avec les moments de la messe où l'acolyte est en prière, par sa parole et son chant, mais aussi dans son attitude et ses gestes. En fin de matinée, un temps de prière commune a permis de partager ce qui s'était vécu en équipe.

Après le pique-nique, un temps de détente et une répétition des chants de la messe, il était prévu de visiter la nonciature. Mgr Berloco nous a montré la chapelle dans laquelle Jean-Paul II avait prié lors de sa visite en Belgique en 1985. Le grand jeu a permis ensuite à tout le monde de se défouler dans le bois, à la recherche des pays les plus visités par Jean-Paul II. Les parents et les amis nous ont rejoints pour l'Eucharistie, le temps de rendre grâce pour cette journée, clôturée par la remise de dizainiers qui pourront désormais accompagner la prière de ces 42 acolytes venus des différentes paroisses du Brabant wallon et de Bruxelles.

© Dominique de Richecour

VENEZ NOUS REJOINDRE LORS DE LA PROCHAINE SESSION !

Le prochain rendez-vous est fixé au jeudi 1er mai 2014, dans la paroisse Notre-Dame de Tangissart (Court-Saint-Étienne) sur le thème *« La Parole de Dieu incarnée par Marie »*. Pour s'inscrire à cette journée, il suffit d'adresser un mail à gaetan_parein@hotmail.com en précisant le nom et la paroisse du responsable, les noms et prénoms des enfants, ainsi que leur date de naissance. Ces journées se déroulent de 9h à 17h et les familles et amis des acolytes sont les bienvenus pour la messe de clôture à 16h.

Gaëtan Parein,
Coordinateur du Service diocésain de l'Acolytat

Procession de Hanswijk 2014
un "Oui" qui fait vivre !

Les traditions sont importantes dans la vie en société car elles nous enracinent dans le passé et elles contribuent à redonner du sens aujourd'hui. Mais afin de pouvoir subsister et demeurer signifiantes, elles doivent se renouveler… sans se couper pour autant de leur source.

© Luc Hilderson

Un tel renouvellement s'est produit en 2013 à l'occasion de la Cavalcade de Hanswijk à Malines, événement qui n'a lieu que tous les 25 ans. La tradition mariale de la Cavalcade a été revisitée : Marie reste le centre de l'événement car la statue de Notre-Dame de Hanswijk est toujours portée dans les rues de Malines mais elle est replacée au travers de toute l'histoire du salut jusqu'à aujourd'hui et proposée à chacun comme un modèle de réponse à l'appel de Dieu, à la suite d'Abraham, de Moïse, de Jésus lui-même et de tant d'autres par la suite.

Plus de 115.000 spectateurs ont vécu cet événement unique ; ils ont été interpellés par ce message exprimé tout au long du cortège et impressionnés par la beauté des nouveaux costumes, des nouveaux chars et par la nouvelle mise en scène des différents groupes.

C'est à présent la procession annuelle de Hanswijk qui est appelée à un renouvellement en s'appuyant sur celui de la Cavalcade de Hanswijk. Le **dimanche 18 mai 2014**, une toute nouvelle procession parcourra les rues de Malines. Elle reste un événement marial issu de la dévotion vouée à Notre-Dame de Hanswijk mais son message prend une portée plus universelle : le « oui » de Marie devient un exemple pour notre « oui », notre « oui » à la vie et notre « oui » à Dieu. Ainsi une tradition datant de plus de sept siècles, née en 1273, continue d'exister et peut nous inspirer en étant adaptée à notre temps !

UN "OUI" QUI FAIT VIVRE !

Dire « oui » à la vie fait vivre. Tous nous pouvons en faire l'expérience dans notre vie. Celui qui d'une façon positive dit « oui » à la vie telle qu'elle se présente, vit avec davantage d'espérance et bien plus intensément que celui qui adopte une attitude négative à l'égard de tout. Pour le croyant cela va plus loin : dire « oui » à Dieu fait vivre encore plus profondément. Les scènes bibliques et historiques qui défilent dans la procession, montreront le « oui » des hommes au fil des siècles.

UN ÉVÉNEMENT PASSIONNANT POUR TOUS !

Qui a le regard affiné, retrouvera quelque chose de sa propre existence principalement dans les groupes bibliques. On y montre en effet les archétypes de l'humanité : l'attente pleine d'espoir d'un enfant, la joie immense de la naissance d'un enfant, la tristesse et les questions devant la souffrance et la mort… Toutes situations que nous connaissons tous dans notre vie. Il y a donc matière à réfléchir et à s'interroger…

Qui aime l'Histoire, appréciera sans conteste les groupes représentant les Duc de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, ou ceux de la période des Habsbourg avec Marguerite d'Autriche, tous évoquant le passé glorieux de nos régions.

Un regard neuf sur la régie fera de la Procession de Hanswijk 2014 un ensemble très dynamique : rien d'un défilé statique de groupes mais un événement plein de vie grâce aux scènes différentes représentées par un même groupe, sans oublier les interactions avec le public.

Les quelque 2.000 participants vous invitent chaleureusement à venir à Malines le **18 mai prochain à 15h**. Ils feront tout pour vous procurer un après-midi passionnant et inoubliable !

Étienne Van Billoen

PERSONALIA

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

M. Bernard COQUEL, diacre permanent, est nommé diacre au service de l'UP de Chastre.

L'abbé Patrick KIPASA MAYIFULU, prêtre du diocèse de Kenge (RDC), est nommé administrateur paroissial à Chastre, Sainte-Gertrude, Gentinnes et à Chastre, Saint-Géry.

L'abbé Dieudonné KISIMBILA MAKENGO, prêtre du diocèse de Kisantu (RDC), est nommé administrateur paroissial à Incourt, Saint-Joseph, Glimes et à Jodoigne, Sainte-Gertrude, Jauchelette.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

M. Jan ABTS, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la fédération de Bierbeek - Oud-Heverlee.

Mme Elisabeth KRUYFTHOOFT est nommée animatrice pastorale dans les cliniques universitaires à Leuven.

L'abbé Nikita SKATCHKOFF est nommé en outre administrateur paroissial à Hoegaarden, Sint-Gorgonius et à Hoegaarden, Sint-Niklaas, Outgaarden.

Mme Ghislaine VAN DER POL est nommée animatrice pastorale à la « Woon-en Zorgcentrum Sint-Margaretha » à Holsbeek.

BRUXELLES

Mme Nathalie GERARDY est nommée aumônière à la maison de repos Nazareth à Uccle.

L'abbé Mokondo MBOMBO, prêtre du diocèse de Molegbe (RDC), est nommé coresponsable de l'UP Centre, Bruxelles-Centre.

M. Michel STEURBAUT est nommé membre de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital universitaire Erasme à Anderlecht.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT WALLON

L'abbé Augustin MBANDAHE, prêtre du diocèse de Rutagara (Rwanda) comme administrateur paroissial à Incourt, Saint-Joseph, Glimes et à Jodoigne, Sainte-Gertrude, Jauchelette.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Joris HARDIQUEST comme administrateur paroissial à Hoegaarden, Sint-Gorgonius, Hoegaarden. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le père Wim VAN ESSCHE, cicm, comme aumônier à la « Algemeen Ziekenhuis Onze-Lieve-Vrouw » à Asse.

BRUXELLES

L'abbé Thierry KERVYN de MEERENDRÉ comme membre de l'équipe d'aumônerie des Hôpitaux Iris Sud, site Etterbeek-Ixelles.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

L'abbé Laurent Aerts (né le 2/3/1929, ordonné le 10/7/1960) est décédé le 17/3/2014. Il fut vicaire à la paroisse Saint-Gorgon à Hoegaarden et y resta jusqu'en 1983. Au cours de cette période, il fut en même temps professeur de religion à l'école moyenne de l'État de Sint-Joris-Winge (1973-1979) et administrateur paroissial de la paroisse Sainte-Ermelinde à Meldert (1982-1983).

En 1983, l'abbé Aerts fut nommé curé de la paroisse Saint-Amand à Hoeleden jusqu'en 2005, puis administrateur paroissial pendant un an. De 1983 à 2006, il fut chapelain de 'Notre-Dame Secours des Chrétiens' (O.-L.-V. Hulp der Christenen) à Stok (Kortenaken).

ANNONCES

FORMATIONS

▪ Lumen Vitae
Sa. 3 mai (9h30-15h) « Environnement et foi chrétienne. Approches biblique et pédagogique » avec *N. Lejeune* et *G.Vanhoomissen sj.*
Lieu : Rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77
www.lumenvitae.be

▪ CEP
Sa. 24 mai (9h30-16h) « Le livre des Psaumes, entre supplication et louange » avec *A. Wenin*, prof. d'exégèse (UCL).
Lieu : Centre past., chée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Infos : 02/384.94.56
info@cep-formation.be

CONFÉRENCES

▪ Ateliers de Clerlande
> **Me. 14 mai** (20h15) « Le monachisme en Afrique, Amérique latine et Asie » avec le *fr. M.-F. Neyt*.
> **Sa. 24 mai** (16h) « Aller vers les périphéries de l'existence. » Avec plusieurs témoins engagés auprès de ceux qui sont exclus.
Lieu : Monastère Saint-André, allée de Clerlande 1 – 1340 Ottignies
Infos : 010/42.18.33
pdb@clerelande.be

▪ Rencontres du Fanal
Je. 15 mai (20h). « Choisir la vie », avec *A. - D. Julliand*, auteure de « Deux petits pas sur le sable mouillé » et « Une journée particulière ». Maman de quatre enfants, elle connaît l'épreuve de deux petites filles touchées à la naissance d'une maladie dégénérative. Elle nous partagera sa foi en la vie, malgré tout.
Lieu : le Fanal, 6 rue Joseph Stallaert - 1050 Bxl.
Infos : 02/343.28.15
lesrencontresdufanal@scarlet.be

▪ Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac
Jubilé - Procession du saint Sang
Ma. 3 juin (20h) « l'Eucharistie dans la tradition maronite » conf. avec le *p. Elias Khalifé*, prof. de théologie dogmatique (USEK).
Lieu : Rue Armand De Moor, 2 - 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac
Infos : 067/89.24.20 - www.olmbelgique.org
abbayebsi@hotmail.com

PASTORALES

AÎNÉS

▪ Cycle de conférences
Je. 15 mai (9h30) « Dieu au centre de la nouvelle évangélisation » avec *l'abbé J. Palsterman*.
Lieu : Centre past., chée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Infos : 010/235.260 – aines@bw.cathos.be

CATÉCHUMÉNAT

▪ Bw
Di. 25 mai (16h) Confirmation de 14 adultes. Célébration présidée par *Mgr Hudsyn*.
Lieu : Basilique ND de Basse-Wavre
Infos : 010/23.52.87 - 0495/18.23.26
catechumenat@bw.catho.be

▪ Bruxelles
Sa. 14 juin (9h30-12h) « Aider les catéchumènes à découvrir la Bible » avec *R. Burnet*, Prof. d'exégèse à l'UCL et journaliste à Kto. Pour les accompagnateurs et ceux qui souhaitent le devenir.
Lieu : école St-Thomas, 31, rue du Grand Serment - 1000 Bxl de9h30 à 12h
Infos : catechese@catho-bruxelles.be .

COUPLES ET FAMILLES

▪ Divorcés, remariés, personnes seules
Sa. 3 mai (9h-17h) Proposer une pastorale d'espérance pour accompagner le cheminement humain et spirituel. Avec *Mgr Léonard*.
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21A - 1410 Waterloo
Infos : 010/23.52.83
couples.familles@bw.catho.be

▪ Cté St-Jean
Ve. 23 - di. 25 mai WE pour fiancés. Temps de retraite prêchée par *fr. François-Emmanuel*.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjea-bruxelles.com

▪ Alpha Duo – Bierges
Sa. 24 mai (9h30-17h)
Lieu : Salle paroissiale de Bierges Rue St-Pierre, 10 – 1300 Wavre
Infos : 010/23.52.83 - www.parcoursalpha.be
parcoursalpha@gmail.com

▪ CPM
Sa. 31 mai. (10h-17h) Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir !
Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.44 - www.cpm-be.eu
secretariat@cpm-be.eu

JEUNES

▪ Chantier jeunes en Bw
Permettre aux jeunes de continuer à cheminer dans la foi après l'initiation chrétienne. Les pôles-jeunes offriront aux ados des propositions d'activités pour grandir en amitié avec le Christ et avec les autres. Réflexion, partage, prière, solidarité, détente : autant d'occasions de se rencontrer et de faire Église. Vidéo de présentation de *Mgr Hudsyn* : http://pjbw.net/fr/videos/les-poles-jeunes-du-brabant-wallon

▪ Messe pour étudiants et jeunes
Di. 4 mai (18h30) Fêter ensemble la fin de l'année, autour du baptême d'une étudiante. Eucharistie présidée par *Mgr Kockerols*, suivie d'un moment convivial.
Lieu : Église de la Ste Croix, Place Flagey 1050 Bxl
Infos : 02/533 29 27 - www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

▪ Nightfever
Je. 8 mai (20h-22h30) une soirée à la rencontre de l'Amour de Jésus dans la contemplation, l'adoration, la louange et le chant. Enseignements, témoignages, confessions.
Lieu : église Sainte-Croix, place Flagey 1000 - Bxl
Infos : info@nightfeverbxl.be

▪ Les Marnières
Di. 11 mai, 8 ju. (18h-20h) Soirée nourrissante dans l'esprit de Taizé (prière, chants, repas)
Lieu : Route des Marnières, 51 à 1380 Ransbeck (Ohain-Lasne)
Infos : Luc Pagacz – 0476/53.97.54

▪ L'Interfaith tour à Bruxelles
Lu. 19 mai (20h) Témoignage de 5 jeunes (chrétien, musulman, juif, athée, agnostique) qui ont parcouru le monde à la découverte d'initiatives interreligieuses. Coorganisé avec des instances chrétiennes, musulmanes et juives de Bxl.
Lieu : Collège St Michel, Bd St Michel - 1040 Bxl
Infos : 02/533 29 27 - www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

▪ Cté St-Jean
> **Ve. 2 mai** (18h45-20h30) « Pizza Ecclesia ». Louange, ens., pizza.
Lieu : église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 à 1090 Jette
> **Sa. 3 mai** (19h30-22h) « Youth Evening » Soirée cinéma, débat.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 0485/04.51.67
hotellerie@stjea-bruxelles.com

▪ Cté Maranatha
Je. 15 mai (19h45) pour les 16-35 ans, louange, parole, adoration, possibilité de se confesser.
Lieu : église Ste-Marie-Madeleine -1000 Bxl
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

▪ Centre Spirituel Ignatien
Ve.16 (20h) - di. 1er juin (16h) Blocus. Lieu propice à l'étude, temps d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 -5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11 – www.lapairelle.be
centre.spirituel@lapairelle.be

▪ Une semaine à Taizé
27 juil. - 3 août Pour jeunes de 17 à 30 ans : vivre au rythme de la communauté de Taizé, en rencontrant d'autres jeunes du monde entier. Coorganisé avec IJD. Inscription dès maintenant.
Lieu : Taizé (France), départ de Bxl.
Infos : 02/533 29 27 - www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

SANTÉ

▪ Formation à Bruxelles
> **Sa. 10 mai** (9h30-16h30) « La souffrance, Dieu et moi ».
> **Je. 15 mai** (9h30-12h30) « Prendre soin de la personne âgée : quand le mythe de l'aide s'effondre. » avec *V. Likaj*.
> **Sa. 24 mai** (10h -12h30) ABC réunion d'information pour les nouveaux visiteurs.
Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos et inscr. : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

▪ Formation au Bw
Je. 22 mai (9h15-16h30) « À la lumière de l'Évangile, les malades et nous » avec le *p. Ph. Bacq*, sj. S'inscrire avant le 16 mai.
Lieu : Palais du Gouverneur, ch. de Bruxelles, 31 – 1300 Wavre
Infos : 010/23.52.75 - sante@vicbw.catho.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

Frat. monastique de Jérusalem

Rencontres du temps pascal « célébrer la vie » 18h vêpres, 19h conf. puis adoration méditée.

> **Je. 8 mai** « Laissez les petits enfants venir à moi. » Mc 10,14. La beauté de l'enfance, avec le *ch. O. Bonnewijn*, prêtre de l'Emmanuel, doct. en théologie de l'Institut Jean-Paul II pour le Mariage et la famille.

> **Je. 15 mai** « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Gn 2,18. La beauté du mariage, avec *J. et Ch. de Buyer*.

> **Je. 22 mai** « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25, 40. Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, avec le *p. E. Herr* sj, professeur à l'IET, maître en Économie et doct. en Théologie.

> **Je. 5 juin** « Le temps de nos années ? 60 ans, 80 pour les plus vigoureux. » Ps 89, 10. La beauté des personnes âgées : une bibliothèque de sagesse, avec le docteur *M. Frings*, spécialisée en soins palliatifs et en éthique clinique.

Lieu : Église St-Gilles, Parvis St-Gilles - 1060 Bxl

Infos : jerusalem.sr.bxl@skynet.be

Bénédictines de Rixensart

> **Je. 1er mai** (9h30-11h30) « Prier avec l'Apocalypse de st Jean » avec *Sr F.-X. Desbonnet*.

> **Je. 8 mai** (9h30-11h30) « Lire simplement la Bible ».

> **Me. 14, 28 mai** (17h30-19h) « L'Ancien Testament ne me fait pas peur ».

> **Je 15 mai** (9h30-11h30)
« Je parlerai en paraboles ».
avec *Sr M.-P. Schùermans*

Lieu : Rue du Monastère, 82 - 1330 Rixensart

Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

Cté St-Jean

> **Ma. 6 mai** (20h) « L'art et le travail. Quelle différence entre le choix artistique et le choix moral ? » avec *fr. Marie-Jacques*

> **Ma. 20 mai** (20h) « Réflexion théologique sur la foi et commentaire de l'encycl. « La lumière de la foi ».

> **Je. 8 mai** (20h-21h30) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? »

> **Ma. 13 mai** (20h) « Théologie mystique de l'Év. de St Jean ».

> **Je. 22 mai** (9h30-11h) « Pause-pour-toutes » pour les femmes, réflexion sur des thèmes actuels.

> **Ma. 27 mai** (20h) « L'Apocalypse : les 7 sceaux (ch. 6) ».

> **Me. 28 mai** (20h) « Les catéchèses du pape François ».

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

> **Me. 7 et 21 mai** (20h) « Verbum Domini » lectio divina en groupes

Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette

> **Me. 30 juil. - ma. 3 août** Festival marial des familles à Banneux.

Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjea-bruxelles.com

N.-D. de la Justice

> **Me. 7, 21 mai** (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem*.

> **Di. 18 mai** (9h30-17h30) Marcher-Prier en Forêt de Soignes, avec *B. Petit, C. Cazin, Ch. Gaisse* et *Sr P. Berghmans*, scm.

> **Je. 22 mai** (19h-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace », contempler la Parole de Dieu avec nos 5 sens. Avec *J. Desmarets-Mariage, Y. de Menten, Sr C.-M. Raths,* scm.

> **Je. 22 mai** (9h30-11h) « Lecture de l'Év. selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe*.

> **Ma. 27 mai** (9h-15h) « Repartir du Christ » lire, prier, partager la Parole afin d'en vivre.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos et inscr. : 02/358.24.60
www.ndjrhode.be

Renouveau

Ma. 22 – di. 27 juil. « Dieu est ma force » 29e session charismatique.

Lieu : Basilique du Sacré-Cœur – 1083 Koekelberg

Infos : 0489/49.58.30
www.sessionrenouveau.be

RETRAITES – RDV PRIÈRE

Cté St-Jean

> **Ve. 9 mai** (18h) « Messe pour la vie ». Déposer dans les mains de Dieu les enfants qui n'ont pu naître.

> **Tous les dim.** (16h-16h30) adoration pour les enfants.

Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjea-bruxelles.com

Cté Maranatha

Lu. 12 – sa. 17 mai « Prier avec Emmanuel d'Alzon » avec le *p. Alain Thomasset.*

Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux

Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

Cté du Chemin Neuf

Ma. 6, 13, 27 mai. (20h30) Louange, intercession, écoute de la Parole, temps fraternel.

Lieu : Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem

Infos : 0472/43.54.25 – www.chemin-neuf.be
info@chemin-neuf.be

Sanctuaire Ste Rita

Me. 21 – Ve. 23 mai Festivités en l'honneur de Ste Rita

Lieu : Sanctuaire Ste Rita, rue de la Providence, 10 - 6030 Marchienne-au-Pont

Infos : 071/31.24.94 - sœurs.sterita@skynet.be

Maredsous

Me. 28 (17h) - sa. 31 mai (14h) « Où est l'essentiel ? » retraite des oblats, ouverte à tous. Avec le *p. Nicolas Dayez*, osb.

Infos et inscr. : 0495/930.407
flm@maredsous.com

ARTS ET FOI

GPS Trio

Sa. 10 mai (18h) « Nos cœurs sont brûlants » Liturgie de la Parole chantée suivie de l'Eucharistie.

Lieu : Église St-Jean-Baptiste, parvis St-Jean-Baptiste – 1080 Bxl

Infos : 0495/54.02.43

Soirée chantante

Je. 22 mai (20h-22h) Pour choristes, chefs de chœur, personnes aimant le chant.

Lieu : Centre past., chée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre

Infos : 0479/57.78.82
am.sepulchre@hotmail.com

Cathédrale

Di. 25 mai (12h30) « Ave Maria » de Pirly Zurstrassen avec l'enemble musical « Bonheur et Joie ».

Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl

Infos : www.cathedralisbruxellensis.be

Journées des églises ouvertes

Sa. 31 mai- di 1er juin

Voir page 130.

Lumen Vitae

> **Lu. 5, 12 mai** (18h-20h) « Chanter c'est prier deux fois » avec *B. Sepulchre* et *Ph. Goessels*.

> **Lu. 19, 26 mai** (18h-20h) « Journal créatif » avec *N. Schul.*

Lieu : Rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

▪ N.-D. de la Justice
> Me. 21 mai (14h-16h30) « Tu es le plus beau des enfants des hommes » avec *M.-P. Raigoso, D. Dubbelman* et *l'abbé J.-L. Maroy*.
> Je. 22 mai (14h-16h30) « Parole-Peinture-Prière » avec *J. Desmarets-Mariage*.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos et prog. : 02/358.24.60
www.ndjrhode.be

PÈLERINAGES

▪ N.-D. de la Justice
Je. 22 (soir) – Di 25 mai (soir) Pèlerinage « Chemin d'Assise » 2e tronçon, 3e we. Avec *B. Petit* et *P. Berghmans* scmi.
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

▪ 50e pèlerinage à Lourdes
> Lu. 2- ve. 6 juin par avion, avec le *p. Paul Vanderbecke*.
> Ma. 12- lu. 18 août en TGV, avec *Mgr Léonard, Mgr Kockerols, Mgr Lemmens* et *Mgr Hudsyn*. Pèlerinage d'août accessible aux personnes moins-valides.
Infos et insc. : 0476/85.19.97 ou 02/533.29.32 – mb.sec@scarlet.be

OECUMÉNISME

▪ Cté du Chemin Neuf
« Net for God » Rencontre autour d'un film, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.
> Ma. 20 mai (20h15)
Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 LlN (0472/43.54.25) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)
> Ve. 23 mai (10h)
Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)
Infos : info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

SPECTACLE

▪ Pax Christi 40 ans
Sa. 10 mai (19h) soirée spectacle avec l'humoriste Paolo Doss.
Lieu : salle Boetendael, rue du Doyenné 96 – 1180 Uccle
Infos : 02/738.08.04
info@paxchristiwb.be

Merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le **3 mai** pour le n° de juin et avant le **3 juillet** pour le n° de septembre.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

ASCENSION - PENTECÔTE

ASCENSION

› Cté Saint-Jean
Je. 29 mai (11h-16h) « Journée des familles ». Activités pour parents et enfants.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
hotellerie@stjea-bruxelles.com

PENTECÔTE

› Veillée à la Cathédrale Sts-Michel et Gudule
Sa. 7 juin (20h) « Naître et renaître de l'eau et de l'esprit ». Veillée multilingue de Pentecôte avec l'accent mis sur le caractère international de cette veillée, à l'image de la réalité multiculturelle de notre ville… et de l'universalité de l'Église
Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl
Infos : 02/533.29.13
www.catho-bruxelles.be

› Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac
Lu. 9 juin (10h30) Messe pontificale du Grand pèlerinage du Saint Sang, prés. par *Mgr Léonard*. 16h00 : vénération de la relique du Saint Sang.
Lieu : Monastère-St-Charbel
Rue A. De Moor 2
1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac
Infos et inscr. : 067/89.24.20
abbayebsi@hotmail.com

JOURNÉE KONGOLO

Sa. 7 juin (10h30-16h) en souvenir des martyrs de Kongolo, messe et témoignages. Avec *J. Hanssens* (Pax Christi) *p. D. Kisimbila*.
Lieu : Mémorial Kongolo, rue du Couvent 140 - 1450 Gentinnes
Infos : 071/80.00.40
0476/21.34.28
joseph.burgraff@kongolo.be
www.kongolo.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Éditeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Etienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 30€ pour la Belgique ; 85,80€ pour l'Europe ; 95,40€ pour le monde ; 55€ éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères
> **Préparation au presbytérat :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Préparation au diaconat permanent :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel, 02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

■ Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

■ Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

■ Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

■ Service de formation permanente
010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

■ Service de la vie spirituelle
010/235.286 - e.wilmart@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles
010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques
am.sepulchre@hotmail.com

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> **Aumôneries hospitalières**
> **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
> **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

■ Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble
010/235.264 – entraide@bw.catho.be

■ Pôle Solidarités
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

■ Missio
010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

■ Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> **Matinées chantantes** - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse
02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce
> **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé
> **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
> **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

■ Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

■ Bethléem
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel
02/533.29.11

COMMUNICATION

■ Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 5 MAI 2014

Édito

131 Un merci personnel à st Jean XXIII et st Jean-Paul le Grand

Propos du mois

132 Sensibilités multiples et convergence pastorale dans le clergé

Regards sur l'Europe

135 Regards sur l'Europe

136 Et l'Église dans tout ça ?

138 L'union fait l'Europe. En souvenir de J. Monnet

140 Les bâtisseurs d'une Europe fraternelle

142 Le défi pour l'Europe

143 L'Europe, bouc émissaire de la crise?

144 Oui, il est utile de voter

Échos - réflexion

145 Recensions

146 Aguinel Lourenço da Fonseca

147 Pour un vrai développement

148 N. Azernecim, Copte à Walhain

150 Approches sur l'art (5/6)

151 Agnus Dei de Zurbarán

Pastorale

152 Se marier à l'église ? questions de couple

153 Devenir âgé, rencontre avec le cardinal

154 L'acolytat : une mission au service de l'Église

155 Procession de Hanswijk 2014

Communications

156 Personalia

156 Annonces